

KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY

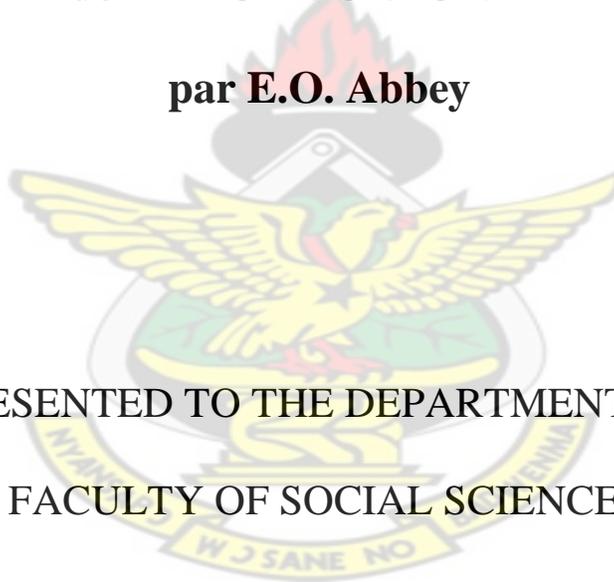
FACULTY OF SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES

Traduction française commentée

de '*RETURN UNTO ME*'

par **E.O. Abbey**



A THESIS PRESENTED TO THE DEPARTMENT OF MODERN
LANGUAGES, FACULTY OF SOCIAL SCIENCES, IN PARTIAL
FULFILMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE AWARD OF A
MASTER OF PHILOSOPHY DEGREE IN FRENCH

ERNEST OWUSU ASIAMA

FEBRUARY, 2011

DEDICACE

A ma fille aimée, Adwoa Owusuaa

KNUST



REMERCIEMENTS

Tout d'abord, mes remerciements vont à Dieu le Créateur de m'avoir donné la vie et la miséricorde d'entreprendre la présente recherche. Je dis merci ensuite au Docteur Lawrence Tufuor, mon directeur de recherche de ses conseils et ses soutiens. Non seulement il était disponible malgré ses journées bien chargées mais il m'a aussi fourni des documents que je trouvais indispensables pour la recherche. En plus, il s'est donné la peine de lire et corriger promptement les scripts par égard à moi.

Je tiens aussi à remercier le Professeur Opoku Agyemang de son rôle de parrain ---Je n'oublierai jamais de sa part, les sorties après les cours et les documents à consulter, actes qui ont beaucoup aidé à enrichir ce travail.

Aux autres membres de Départements de Langues Modernes, je leur dis tous merci pour les encouragements et soutiens moraux.

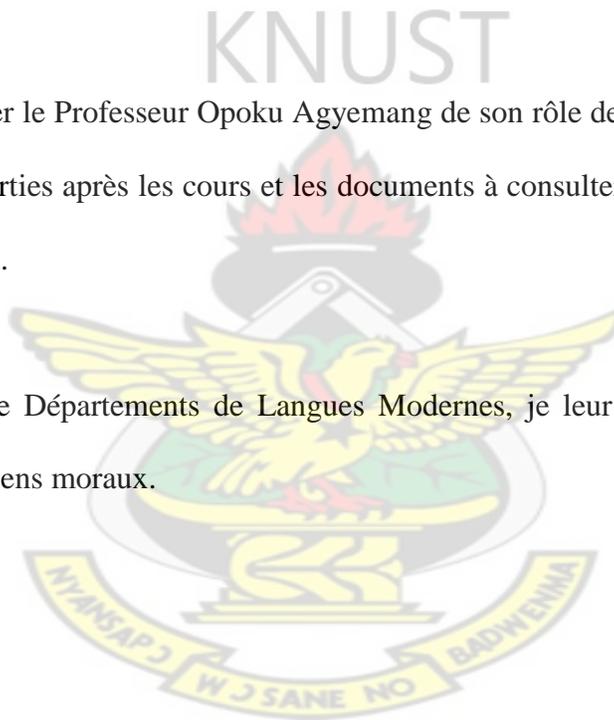


TABLE DES MATIERES

<i>Déclaration</i>	<i>i</i>
<i>Dédicace</i>	<i>ii</i>
<i>Remerciements</i>	<i>iii</i>
<i>Table des matières</i>	<i>iv</i>
<i>Abstract</i>	<i>v</i>
Introduction	1
01 : Problématique	1
0.2 : Objectif du travail	2
0.3 : Justification du choix du sujet	3
0.4 : Délimitation du champ du travail	4
0.5 : Hypothèses de départ	4
0.6 : Approches méthodologiques	5
0.7 : Cadre théorique et travaux antérieurs	7
Chapitre 1 : Traduction de ‘RETURN UNTO ME’ en Français	18
Organisation du texte d’origine en chapitres	18
Chapitre 2 : Les défis posés et les solutions adoptées	104
2.1 : Défis lexicaux	104
2.2 : Défis syntaxiques	107
2.3 : Défis pragmatiques	112
Validation des hypothèses	115
Chapitre 3 : Implications et recommandations	116
3.1 : Implications	116
73.2 : Recommandations	114
Conclusion	119
Annexe	
Biblio-Sitographie	122

ABSTRACT

Our research (Traduction française commentée de '*RETURN UNTO ME*' par E.O. Abbey) is based not only on the translation into French of a religious manual but also a commentary made up of methods used and the analysis of challenges encountered in the course of the task. In the work, we took into consideration the diverse nature of the content and that greatly influenced our choice of translation techniques applied in the research. The manual is composed of biblical references on Stewardship fused with a scientific discourse by Pastor Abbey on the human body, diet and exercises for good health and financial management. The research reveals that stewardship goes beyond returning tithes and offerings; it includes both the spiritual and physical development of human beings. For the biblical texts, we translated literally, applying the Prescriptive theories whereas we used the communicative approach for the non biblical texts. The text was actually translatable but not without challenges. We made analysis of the linguistic and extra linguistic problems posed by the choice of words, sentences and the pragmatic or communicative style of the author. Depending on the situation, we adopted the techniques of transposition, allusion and reformulation, among others, to solve them. However, names of streets are not translatable. We recommend that any researcher in this field (translation of a religious text) should know the Bible and his understanding must go beyond the surface meaning of the text.

0.0 INTRODUCTION

0.1 La Problématique.

Plusieurs œuvres littéraires basées sur les principes bibliques ont été publiées depuis l'Antiquité. Les thèmes, tels que le mariage, l'amour, la justice et le jugement ont été abordés par les auteurs. 'STEPS TO CHRIST' de E.G.White est un exemple des livres qui traitent du sujet de la spiritualité sous différentes formes : la prière, le repentir, la confession, la foi et la consécration. Le livre de E.G. White, dont il est fait état ci-dessus, a subi une traduction dans près de soixante-dix langues, y compris le français sous le titre *Le Meilleur Chemin*. On ne peut ignorer le but de cette traduction à grande échelle. Elle vise à satisfaire le désir du nombre croissant de lecteurs avides de connaissances spirituelles.

On ne peut prétendre ignorer la publication par différentes maisons d'édition de la traduction en différentes langues, dont le français, des textes religieux. Cette constatation nous amène à poser la question de savoir s'il faut ajouter à cette collection, la traduction d'un texte biblique de base avec exercices d'application pour pouvoir apprécier les problèmes et les défis qui y sont associés et voir comment les gérer. A ce que nous sachions, les traductions de ce type de textes, où l'on part de la Bible pour pouvoir creuser certains aspects de la spiritualité à partir de questions, d'exercices d'application et de démonstrations à caractère scientifique, sont passionnantes mais malheureusement rares.

0.2 Objectif du travail.

Le présent travail a pour objectif général de rendre en langue française le texte du Pasteur E.O. Abbey intitulé '*RETURN UNTO ME*' et publié chez '*North Ghana Mission of Seventh-Day Adventists*' (Mission des Adventistes du Septième Jour du Nord du Ghana) en 2003. Ses objectifs généraux sont quintuple:

1. de relever quelques-uns des défis (linguistiques et pragmatiques) que pose la traduction de ce texte vers le français.
2. de voir les méthodes, procédures et procédés de la traduction qui sont aptes à faciliter la traduction.
3. de rendre accessible à un public plus grand (anglophone et francophone) ce texte passionnant où la science et la religion se fusionnent au lieu d'être diamétralement opposées.
4. À travers la présente étude, nous les étudiants traducteurs en formation au Département des Langues Modernes contribuons notre quote-part à la traduction des textes religieux et par là invitons d'autres chercheurs à avancer la recherche dans ce domaine.
5. À long terme, notre cinquième objectif, c'est de susciter l'intérêt dans les textes religieux en général et bibliques en particulier car sans une bonne application des valeurs sociales, spirituelles et philosophiques renfermées dans les textes religieux le message qu'on en tire reste lettre morte.

0.3 Justification du choix du sujet.

Si nous avons choisi de baser notre traduction et par là, notre thèse sur '*RETURN UNTO ME*', c'est pour cause. En effet, '*RETURN UNTO ME*' est un manuel qui traite des sujets divers regroupés sous un thème religieux particulier (L'INTENDANCE) et orientés sur le développement global de l'individu. Le huitième chapitre, par exemple, propose huit éléments de base pour le budget familial :

« Budgeting is the planning of a set of related activities with its corresponding financial obligations in a written form. Such a plan is vital for the development and growth of every institution including the family unit... Here are eight (8) basic elements that may be found in the family budget... (a) God first...(b) Take care of the members of the Home...(c) Education of children...(d) Remember your In-laws (parents of the couples)...(e) Consider the poor in your budget...(f) Pay your taxes and bills...(g) Pay your debts – owe no man...g) Save at the bank... » (pg 65).

La diversité des sujets abordés sous le grand thème d'*Intendance* dans '*RETURN UNTO ME*' (« *REVENEZ À MOI* » ; 'notre traduction') nous a motivé à choisir l'œuvre pour notre recherche. Sous ce titre, E.O.Abbey, pasteur ghanéen, établit un rapport entre l'aspect spirituel de la vie d'une part et le corps physique et ses fonctionnements d'autre part. Il met l'accent sur l'alimentation, le sport, le bon soin du corps entre autres, dans son message, destiné non seulement aux croyants, mais aussi au grand public afin que tous, sans distinction de secte, race, profession, etc., soient responsables. Écoutons, à ce sujet, l'auteur lui-même:

« The body is the Temple of the Holy Spirit. It must therefore, be kept holy without blemish of sin or sickness...To restore the body

*to its former state or at least maintain it in line with God's requirements, there are eight (8) natural ingredients or remedies that need to be applied to the body in a careful manner. The acronym of these eight natural properties is **NEWSTART** (a new beginning). These are **NUTRITION...EXERCISE...WATER...SUNLIGHT...TEMPERANCE...AIR...REST...TRUST IN GOD...** » (Abbey, 2003: 30 -36).*

Nous constatons que la traduction de textes religieux est un terrain inexploré par les étudiants de maîtrise à KNUST. Jusqu'ici aucun de nos prédécesseurs n'a fait de recherches dans ce domaine. C'est pour cette raison que nous entamons la tâche pour remplir la lacune.

KNUST

0.4 Délimitation du champ du travail.

Notre texte compte quatre-vingt-neuf pages mais nous nous en limitons aux soixante-dix premières pages compte tenu de la densité des analyses à faire et du nombre de pages recommandé par le Comité Directeur du Service Mastère/Doctoral de KNUST pour une Thèse de Maîtrise.

0.5 Hypothèses de départ.

Notre recherche est informée par les trois hypothèses de départ présentées ci-dessous :

1. Que la traduction du texte à l'étude présente des défis linguistiques et pragmatiques définis.
2. Que l'on peut recourir à des méthodes, procédures et procédés particuliers pour faciliter la traduction.
3. Que le texte à l'étude est à la fois identique aux et différent des autres textes religieux par sa configuration séquentielle.

0.6 Approches méthodologiques

Le présent travail a recours à nombre de méthodologies pour accomplir la tâche que l'auteur s'est fixé.

D'abord, elle s'insère dans le cadre de la recherche qualitative qui a pour but d'examiner un phénomène particulier en vue d'en tirer une conclusion. Il s'agit plus précisément de la traduction d'un discours didactique et critique sur un texte biblique de l'anglais vers le français. Ce discours est marqué par l'usage de l'impératif et l'injonction pour faire ressortir des idées profondes vers la pratique à travers une approche pédagogique.

Ce discours est caractérisé par :

- Des marqueurs de structuration (*let's begin with, the first step is..., the next step to take is..., Finally, Presently, Follow up to the implementation of..., A second week-long Revival, At the end of the year..., Before the beginning of the year, etc. ...*)
- L'Emploi de noms de phénomène: (*stewardship, nerve cell, nucleus, cytoplasm, membrane, axon, synapse, dendrites, habits, gamma-amino-butyric acid, back-up, abstemiousness, star talent, Planned Giving, righteousness, partnership, etc.*)
- L'emploi de noms d'opération: (*punishment, management habits, sanctification, development, separation, commitment, offering, participation, monitoring, publicity, empowerment ...etc.*)
- L'emploi de l'impératif / l'injonctif : (*Share these with the larger group, Discuss..., We must first guide Church members to grow..., Improve the faithfulness of church members in...,*

Facilitate a systematic approach towards completing projects of the church..., Discourage the organized church's maximum dependence on external support, Warning..., End the discussion by answering the following questions: ..., Note that by Gen. 3 :18 the woman's desire which should be for her husband implies that she shares with her husband all the penalties imposed on him, while the husband also supports her in meeting those desires..., Consider the following verses of truth, which show how spiritual commitment precedes material prosperity...'

- L'emploi de temps verbaux particuliers: Pour les passages de la Bible, les temps employés sont le passé simple et l'imparfait (*Man was created in the image of God (pg 18), When God gave man the authority to have dominion over all His creation (Gen. 1 :28), He also expected from man responsibility and accountability(Matt. 24:45-51) (pg 19).*

Pour le discours critique de l'auteur, les temps utilisés sont le présent de l'indicatif, le passé composé, le futur, et l'impératif.

Nous employons ensuite, une approche éclectique associant la traduction littérale et la traduction communicative pour traduire respectivement les passages de la Bible et le discours de E.O. Abbey et ce, pour la simple raison que le texte à traduire est un texte hétérogène qui présente des défis particuliers au traducteur.

Enfin, nous avons fait valoir dans la phase de l'activité traduisante (lecture et analyse du texte d'origine pour accéder au sens, choix de théorie/méthode de la traduction, procédés de la traduction à appliquer...etc.) nos connaissances théoriques relatives à la grammaire de texte, la sociolinguistique et la pragmalinguistique.

0.7.1 Cadre théorique.

On ne peut pas faire la traduction sans recourir à des approches bien testées dans le domaine. Au Moyen-Age, et à la suite de la chute de l'empire Romain, les traducteurs continuaient de théoriser sur la traduction : Boèce, traducteur du grec vers le latin, avait expliqué que pour que la traduction ne soit pas une corruption de la réalité, il fallait traduire mot-à-mot. Aussi, avait-il déclaré que la propriété d'une bonne traduction n'est pas l'élégance, mais le degré dont elle maintient la simplicité du contenu et les propriétés exactes de la langue source. Cette tendance de la traduction relève des THEORIES PRESCRIPTIVES qui asservissent le traducteur aux structures de la langue de départ au détriment du sens. Ces théories se fondent sur le modèle gréco-latin qui se veut universel.

L'âge classique (de la fin du 16^{ème} siècle au début du 18^{ème} siècle) fut l'âge d'or de la traduction des poèmes antiques grecs et latins. Dans toute l'Europe, les poètes se mirent à traduire. La pratique de la traduction libre, - les « Belles Infidèles » de Nicolas Perrot d'Ablancourt et de ses émules, a contribué à former le goût classique. Cette tendance va culminer au XXe Siècle, avec l'avènement de la linguistique moderne, en des modèles tributaires des THEORIES DESCRIPTIVES. Ici, on considère que chaque langue est un système *sui generis* qui dispose de ses propres moyens pour exprimer le monde des expériences.

Un autre grand traducteur du 16^{ème} siècle, Jacques Amyot, avait innové en matière de traduction. Il avait créé la notion d'adaptation en traduction. En effet, en traduisant les œuvres antiques, il les avait adaptées aux goûts et aux mœurs du 16^{ème} siècle. Il disait qu'il ne suffit pas de traduire l'auteur, mais il faut s'ingénier à apporter une touche de créativité. Il est à noter que cette méthode d'adaptation avait été vivement contestée. Cette tendance de la traduction était à l'avant-

garde de ce qui est devenu plus tard le noyau des THEORIES PROSPECTIVES de la traduction qui sont à mi-chemin entre les théories prescriptives et les théories descriptives.

Pour sa part, James Holmes en 1972 distingue dans son Essai, *The Name and Nature of Translation*, entre la Traductologie théorique (et descriptive) et la Traductologie pratique dont l'objet comprend la didactique de la traduction, les outils de la traduction, la critique de la traduction. Les traducteurs pratiques ou 'professionnels' accusent les traducteurs académiques de s'asservir à des procédures en grand nombre lors de la traduction. Pour eux, un tel labyrinthe finit par amener le traducteur à s'attarder sur la structure (mots et suites de mots) au lieu de s'en tenir à l'essentiel (le message). C'est ainsi que L'ESIT (Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs) au CAVILAM (Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Média) à l'Université de Paris III, Sorbonne, dans leur approche interprétative de la traduction adopte une approche purement pragmatique guidée par le sens critique plutôt que toute autre considération. Pour l'équipe, « *trop de traductions sentent la traduction. Ce défaut est presque dû à un manque de sens critique de la part du traducteur...qui n'a pas su se détacher du texte original* » (CAVILAM, V. M/A 2008 :5).

Enfin, il y a ceux qui estiment que seule une approche éclectique (employant un emprunt à d'autres méthodes de la traduction) peut permettre de résoudre les problèmes de la traduction et qu'aucune des méthodes existantes ne suffit à elle-même.

Après cet aperçu sur les différentes approches de la traduction présentons quelques auteurs en illustration desdites méthodes. Commençons par des représentants des théories prescriptives (et des méthodes qui en découlent).

Le traducteur biblique, J.C.Margot, pense que la traduction est fidèle (fidélité à la forme) si son lecteur réagit de la même manière que le lecteur du texte original. Fidélité pour lui revient à la fidélité à la langue et à la culture d'arrivée.

Quant à St Jérôme, le père des traducteurs, il avait clairement défini son principe de traduction qui confirme la primauté de l'esprit sur la lettre : *Non verbum e verbo sed sensum exprimere de sensu* (c'est le sens qu'il faut rendre et tout le sens et non les mots). Il dit : « *Si je traduis mot à mot, cela rend un sens absurde ; si par nécessité, je modifie si peu que soit la construction ou le style, j'aurai l'air de déserrer le devoir du traducteur* » (cité par Horguelin, 1980 :23-24).

C'est là le dilemme du traducteur. St Jérôme déconseillait la traduction mot-à-mot sauf pour traduire les textes sacrés à l'exemple des Saintes Écritures. Homme d'Église, St Jérôme ne prétendait pas rivaliser avec la parole de Dieu. De là, il avait distingué deux types de traduction : traduction sens par sens (libre) et traduction littérale.

Parmi ceux qui se rangent du côté des théories descriptives sont Maurice Pergnier et George Mounin.

Pour Maurice Pergnier (1993), un message puise son sens dans une situation précise. Les critères servant à juger de la fidélité en traduction se trouvent dans cette situation et sont déterminés en fonction des destinataires – (le sens dégagé par l'énonciateur doit correspondre au sens voulu par le destinataire).

G. Mounin (1963) présente une série de condamnations de la traduction mot à mot qui a régné jusqu'à ce qu'elle soit détrônée par *Les Belles Infidèles*, elles-mêmes éliminées par le retour à la littéralité qui, selon les traducteurs du début du 19^{ème} siècle, représentait la fidélité. Commentant

les obstacles linguistiques rencontrés lors de la traduction, il disait dans *Problèmes théoriques de la traduction*, (1963 :22) que :

Le monde étant considéré comme un grand Magasin d'objets, matériels ou spirituels, bien séparés, chaque langue en ferait l'inventaire avec un étiquetage propre, une numérotation particulière : mais on pourrait toujours passer sans erreur d'un inventaire à l'autre, puisqu' en principe et grosso modo, chaque objet n'aurait qu'une étiquette et que chaque numéro ne désignerait qu'un article dans le même magasin donné d'avance à tous les faiseurs d'inventaire.

Dans le même ouvrage, Mounin (1963 :23) distingue deux façons de traduire :

Les vers transparents : sont les traductions qui ne sentent pas des traductions. Le traducteur adoptant cette méthode se doit de gommer les différences entre L1 et L2 et de rester fidèle au sens de la langue de départ.

Les vers colorés : sont les traductions mot à mot. Tout en comprenant la langue, le lecteur « sent » les différences temporelles, civilisationnelles et culturelles que la traduction véhicule (fidélité à la langue de départ).

J.R. Ladmiral, parlant de la fidélité, dit que toute théorie de la traduction est confrontée au vieux problème du même et de l'autre: à strictement parler, le texte cible n'est pas le même que le texte original, mais il n'est pas tout à fait un autre. Sur l'aspect linguistique, il commente :

« La traduction est un cas de convergence linguistique au sens plus large. Elle désigne toute forme de 'médiation interlinguistique' permettant de transmettre de l'information entre locuteurs de langues différentes » (Ladmiral 1979 :11).

Parmi les adeptes des théories prospectives, on peut citer Oseki-Dépré un grand traductologue moderne. Il est dans le même camp qu'Oustinoff. Commentant les deux premières théories que propose son contemporain, Oseki-Dépré (1999 :97) qualifie la troisième approche de prospective.

« Si le fait d'exposer les théories prescriptives et descriptives ne pose pas de problème majeur, les premières étant nettement développés par les auteurs eux-mêmes et les secondes constituant l'objet d'une lecture méthodologique ou d'une classification dont l'objet est décelable, on rencontre plus de difficultés pour classer et décrire les théories prospectives ».

Selon Oseki-Dépré, les premières se présentent plutôt sur le plan diachronique (historique), les secondes, sur le plan synchronique (contemporain). Pour le troisième type de théories, *« la tâche est d'autant plus ardue qu'il s'agit de rationaliser ou de classer des programmes de traduction émanant des traducteurs, eux-mêmes en quête d'une définition du domaine »* (ibid.).

Des trois catégories de théories de la traduction présentées ci-dessus ont été élaborées, selon Newmark (1993 :45-47), différentes méthodes de la traduction que sont : *« le mot-à-mot, la traduction littérale, la traduction fidèle, la traduction sémantique, l'adaptation, la traduction libre, la traduction idiomatique, la traduction communicative ».*

Au niveau des techniques ou des procédés de la traduction, la situation se résume d'une manière générale à ceci :

1. **L'emprunt** : un procédé qui consiste à conserver dans le texte d'arrivée un mot ou une expression appartenant à la langue de départ, soit parce que la langue d'arrivée ne dispose pas de correspondance lexicalisée soit pour des raisons d'ordre stylistique.

2. **Le calque** : un procédé qui consiste à transporter dans le texte d'arrivée un mot ou une expression du texte de départ dont on traduit littéralement le mot ou les éléments.
3. **La transposition** (ou recatégorisation) : il s'agit d'un procédé qui consiste à établir une équivalence par un changement de catégorie grammaticale.
4. **La modulation** : consiste à restructurer un énoncé du texte d'arrivée en faisant intervenir un changement de point de vue ou d'éclairage par rapport à la formulation originale.
5. **L'adaptation** : c'est une traduction libre ; une stratégie qui donne la priorité aux termes traités dans le texte de départ, indépendamment de sa forme.
6. **L'équivalence** est une relation d'identité entre deux unités de traduction de langues différentes dont la fonction discursive est quasiment identique comme les expressions imagées idiomatiques.
7. **La traduction littérale** : Ce procédé désigne le passage de la LD à la LA aboutissant à la fois correcte et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autres choses que des servitudes linguistiques.

Toutes ces méthodes entrent en jeu dans l'entreprise de la traduction, et sans exception dans la nôtre, car le traducteur doit se rendre compte de tous ces paramètres afin de bien comprendre et, donc, de bien rendre.

0.7.2 Travaux antérieurs.

La traduction de la Bible en français courant a été entreprise conformément à un plan établi il y a environ trente ans par l'Alliance Biblique Universelle (ABU) pour offrir le texte religieux aux populations du monde entier, dans un langage qui soit accessible au plus grand nombre.

L'entreprise reposait sur des bases scientifiques solides, puisque des spécialistes ont mis au point une méthode tenant compte des trois facteurs suivants :

- les progrès intervenus dans le domaine de la recherche biblique.
- l'apport de sciences auxiliaires comme la linguistique, l'anthropologie culturelle et la théorie de la communication.
- enfin, l'évolution de la langue et le phénomène sociologique des niveaux de langue.

La traduction des textes religieux se développe en antiquité. On peut même affirmer que l'art de la traduction prend sa genèse à partir de la Bible qui est la racine de nombreux textes religieux. Batuang, A (KNUST, June, 1975) dans l'introduction de son mémoire cite Eugene A. Nida (1966 :11) en disant que :

« Translation from one language into another dates as far back as the second and third centuries BC when the Hebrew Old Testament was translated into Greek. Bible translating can therefore be said to be one of the oldest instances of translation. Since that time, the Bible has gone through several languages. Eugene A. Nida in 'Principles of Translation as exemplified by Bible Translating' says that 'the Scriptures have been translated, at least in part, into 1109 languages, of which 210 possess the entire Bible and 271 the New Testament ».

Batuang, A: (1975 :1) dans son *English-French / French-English translation of African novels*, parle des croyances religieuses que Laye expose dans ses œuvres qui sont islamiques. Batuang fait une critique de la traduction par Kirkup de *L'Enfant noir* vers l'anglais dans ces termes :

« To translate '*Comme pour la prière*' (pg 96) as « *As if in prayer* (pg 84) » and '*Et que Dieu te protège*' (pg 129) as « *And may the Lord protect you* » (pg 114) implies an adaptation for Christianity for Islam. "*As if in prayer*" implies meditation which is what "*comme pour la prière*" is meant to highlight. Also muslims believe in the protection of **Allah** alone and they do not call him '**Lord**' "*And may Allah protect you*" would be better. Kirkup also seems to be unaware that '**Mohammedan**' has a pejorative connotation and therefore inappropriate as applied to Laye's uncle. '**Muslim**' is préférable. »

Dans son *Obeede De A.A. Anti Traduit En Français* (KNUST, August 2006) Cornelius Y. Azasu parle de Pasteur J.G. Christaller, un philologue engagé qui en arrivant en Côte D'Or le 25 janvier, 1853, s'intéressait au développement de la traduction des textes religieux. Avec le peu de twi qu'il a appris grâce à un autre Pasteur, le Révérend Hans Nicholas Riis, il s'engageait dans la traduction de quelques livres de la Bible vers le twi dans l'ordre ci-après :

Le quatrième Évangile est achevé d'imprimer à Basel en 1859. Les autres Évangiles sont imprimés entre 1861 1863. Le livre de Psaumes et les Proverbes sont imprimés également à Basel en 1866. Outre son programme comme pasteur, le Révérend Christaller collabore avec d'autres prêtres pour l'élaboration de plusieurs autres œuvres dont les suivants :

L'Épître de Paul aux Romains, avec Révérend J.G. Widman. Ensuite, il a traduit les deux épîtres aux Corinthiens et aux Galates, puis, L'Apocalypses avec l'Evêque John Got, et avec la collaboration de J.B. Palmer, le Nouveau Testament en 1871.

J.B. Palmer et Nich Clark traduisent The Pilgrims Progress (Le Voyage du Pèlerin) en Twi.

La Maison de publication consacrée à la littérature religieuse au Ghana est premièrement celle de l'Eglise Presbytérienne.

Afua Kafui Adela de School of Translators, Accra, (Juin 2008), traduit '*Youth in Mission: History of Youth Ministry in the Presbyterian Church of Ghana. From Basel Mission to Modern Times*' par Martin Knispel. Comme notre texte de départ, l'œuvre de Knispel est de base religieux. Celui-ci, d'ailleurs, parle de la **jeunesse** à la différence du nôtre par E.O. Abbey (2003), qui traite de l'**Intendance**.

Kafui traduit le titre ainsi: *Jeunesse en Mission : Histoire de la Jeunesse au Sein de l'Eglise Presbytérienne au Ghana*. Dans sa traduction, elle parle de la loi de 1865 sur les paroisses évangéliques de la Maison de Bâle dans les Antilles et en Afrique de l'Ouest qui montre une image claire de l'objectif de la formation des enfants. D'abord, elle pose la question : « Quel objectif de la formation des enfants était à la base du travail des Missionnaires ? » Selon l'auteur, dans l'article 109 sous la rubrique 'Education de l'Enfant', les points suivants apparaissent :

1. Les enfants doivent être élevés en tant que propriété de Dieu au sérieux avec fidélité et dans la discipline du Seigneur.

2. Les enfants ne sont ni des jouets ni des sources de revenus mais plutôt des enfants de Dieu.
3. Les enfants ne devraient avoir aucune relation avec les païens et en aucun cas, être amenés à subir leur influence.
4. Les aînés doivent être de bons modèles pour les enfants et devraient, de manière générale, les guider dans les études et sur la voie de Dieu, dans le respect et l'obéissance.
5. La propriété et l'ordre doivent être observés.
6. Les parents chrétiens doivent aussi pourvoir leurs enfants en une bonne profession.
7. Les enfants sont supposés être reconnaissants envers leurs parents et s'occuper d'eux dans leur vieillesse.

Outre ces déclarations à propos de la formation chrétienne, les observations suivantes sont frappantes : d'une part, protéger les enfants, contre l'exploitation et d'autre part, mettre l'accent sur l'opportunité, la propriété, la modestie et la dévotion.

La tentative des missionnaires de protéger les enfants à travers ces règles de l'église était en ce moment-là tournée vers l'avenir.

L'accent a surtout été mis sur le rôle des parents dans l'éducation des enfants comme modèles dans l'acquisition des bases de la vie chrétienne. Dieu étant le grand ami des enfants, il représente l'Abba vers qui l'amour des enfants devrait être développé, lequel l'amour se manifeste entre autres à travers le plaisir à lire les Saintes-Ecritures.

Pour nous, tout ceci met au clair l'importance des instructions et messages des missionnaires et pasteurs dans le développement spirituels et physique, non seulement de ghanéens mais de l'humanité entière.

KNUST



CHAPITRE 1

TRADUCTION FRANÇAISE DE

'RETURN UNTO ME' D'E.O. ABBEY, 2003

Organisation du texte d'origine en chapitres:

1.1 : Introduction	19 - 20
1.2 : Une intendance holistique	21 - 23
1.3 : Ce que c'est que l'intendance	24 - 25
1.4 : Les rapports entre Dieu et l'homme	26 - 35
1.5 : Comment changer de mauvaises habitudes et le désir volontaire de pécher	36 - 42
1.6 : Les principes de l'intendance	43 - 77
1.7 : Donation programmée dans l'église locale	78 - 89
1.8 : Le budget familial	90 - 91
1.9 : Des commentaires généraux	92 - 94
1 :10 : Le régime à double enveloppe de dîme et redevances – Comment utiliser le régime à double enveloppe dans l'église locale	95 - 103

1.1

INTRODUCTION

Ce manuel d'instruction en intendance pour les conférences et les missions est intitulé « REVENEZ A MOI ». Cet appel passionnant fait par Dieu à Israël dans le livre de Malachie, semble attirer attention sur la répugnance des Juifs à Lui donner la dîme et les redevances pour l'avancement de Son œuvre. (Malachie 3 :8-12).

Cependant, un regard plus attentif sur les événements qui ont précédé cet appel, dont la narration par Dieu du manquement à ses ordonnances par ceux d'Israël depuis les jours de ses ancêtres, montre que l'appel « REVENEZ À MOI » se rapportait à sa rechute spirituelle.

Dieu s'inquiétait en fait du relâchement de leur condition spirituelle qui avait entraîné l'enfermement sur eux-mêmes, les dîmes et les redevances, un cas net d'égoïsme collectif. La préoccupation de Dieu était qu'ils reviennent à leur condition spirituelle positive d'antan.

L'Église s'était souvent attaquée à la question de sollicitation des fonds auprès des membres sans s'occuper d'abord de la condition spirituelle de ceux qui ne payaient pas leurs redevances. L'argent n'a jamais été le problème de l'église mais la spiritualité.

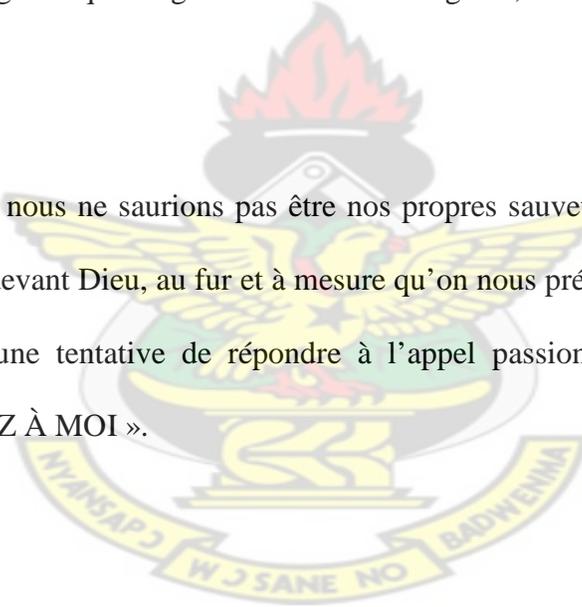
Dans le présent manuel, nous tentons d'aider les membres à renouer avec Dieu qui les a créés à Son image. Son premier souci c'est de renouveler en eux, et recréer en eux Son Saint- Esprit en

vue de les aider à retrouver leurs propres places comme enfants rachetés, en une relation spirituelle perpétuelle avec Lui.

En vivant dans une telle condition de façon constante, tout leur être deviendra de nouveau Sien, y compris le temps qu'il leur faudra pour réaliser la réconciliation spirituelle et financière nécessaire que Malachie s'est employé à mettre en place.

Car, la relation financière relâchée n'était qu'un symptôme ou bien un indice du fait qu'il y avait une maladie spirituelle grave qui exigeait une solution urgente, tout comme l'exemple du fils prodigue.

A l'instar des Israélites, nous ne saurions pas être nos propres sauveteurs ; ainsi sommes-nous invités à nous humilier devant Dieu, au fur et à mesure qu'on nous présente l'un après l'autre ces principes de vie dans une tentative de répondre à l'appel passionnant de notre Créateur à l'humanité : « REVENEZ À MOI ».



1.2

UNE INTENDANCE HOLISTIQUE

A. LA CRÉATION

1. Dieu, le Père, Dieu, le Fils et Dieu, le Saint-Esprit créa toute chose. (Jean 1 :1-3,14 ; Gen, 1 :1,2 ; Gen.1 :26).
2. Jésus joua un rôle majeur dans l'acte de création de Dieu. (Jean 1 :1-3, 14).
3. Dans la création, Dieu montra que toute créature dépend des autres créatures pour assurer leur coexistence et leur survie.

Discutez les points ci-dessus en petits groupes.

Tournez à l'appendice A à la page... et discutez-le d'abord. Prenez note de ce qui suit :

- (a) Les plantes ont besoin de la lumière du soleil pour survivre donc le soleil fut créé juste après la création des plantes.
- (b) Les océans et les cours d'eaux furent créés avant que les poissons ne soient créés.
- (c) Les océans, la terre ferme et la végétation furent créés pour les poissons, les oiseaux, les animaux et l'homme.
- (d) Quand l'homme fut créé, tout ce dont il avait besoin pour survivre avait été déjà créé.
- (e) De fait, le firmament, les rivières et la terre furent créés avant que les oiseaux, les poissons et les animaux qui les occupaient, les 5^e et 6^e jours ne fussent créés.
- (f) Ajoutez d'autres observations semblables (voir l'appendice A, p.84).

4. Quel rôle les êtres humains jouèrent-ils dans la création par Dieu ?

Discutez.

B. LA NATURE, A L'ÈRE DE LA CRÉATION DIVINE

(Selon *L'Esprit de la Prophétie*, Tome1 par E.G. White) :

1. « La terre fut créée des mains du Créateur extrêmement belle » (p.24).
2. « La terre n'était pas une vaste plaine unie, mais la monotonie du paysage était interrompue par des collines et des montagnes, pas aussi élevées et raboteuses comme elles le sont actuellement, mais régulières et belles en formes » (p.26).
3. « La terre était vêtue d'une belle verdure, alors que des myriades de fleurs à parfum de toutes sortes poussaient à profusion autour. Tout était organisé glorieusement et avec goût. (p.26).
4. « Au milieu du jardin était l'arbre de la vie, dont la gloire surpassait celle de tous les autres arbres. Ses fruits avaient l'air de pommes d'or et d'argent, et ils avaient pour fonction de perpétuer l'immortalité. Ses feuilles renfermaient des propriétés célestes » (p.26).
5. « Très heureux était le saint couple en Eden. Il leur a été donné un pouvoir illimité sur toute chose vivante.....Le saint couple s'est associé a eux (les oiseaux) et ensemble, ils haussaient leurs voix harmonieuses en chansons d'amour, de louange et d'adoration du Père et de son cher Fils en gage de l'amour qui les entouraient ». (pp.26, 27).

C. LES COMMENCEMENTS DE L'INTENDANCE

1. L'Intendance n'exista jamais pour les êtres humains qu'à la création d'Adam et Eve (Gen.1 :28).
2. La création d'Adam et Eve marqua le commencement de notre intendance à Dieu (Gen.1 :26, 29). Le processus était :
 - (a) Le Plan / La Proposition (Gen.1 :26)
 - (b) L'Action / L'Exécution (Gen.1 :27) et
 - (c) L'Accomplissement (Gen.1 :28, Psaume 8 :5-6)
3. Sans l'homme, Dieu n'avait aucun partenaire en intendance (Gen.1 :26).
4. Dieu est le Créateur et le Propriétaire de toute chose (Psaumes19 :1,2 ; 24 :2).
5. Les humains sont les directeurs et les gérants de la création de Dieu (Gen.1 :27, 28 ; Gen.2 :15 ; 1Tm 6 :7).
6. Nous rendrons compte de tout ce que Dieu nous a donné au dernier jour (Mt.25 :14-19).

QUESTIONS

Terminez la discussion en répondant aux questions suivantes :

1. Quelles sont les deux leçons clefs apprises ?
2. Quels sont les défis auxquels l'église fait face dans ces domaines ? (Comment ces défis influent-ils sur l'église ?)
3. Que devons-nous faire à ce propos ?

Partagez ce qui précède avec le grand groupe.

1.3

CE QUE C'EST QUE L'INTENDANCE

A. DÉFINITIONS (1)

Commençons par ce que l'intendance **N'EST PAS**.

1. L'Intendance **n'est pas** essentiellement une affaire d'argent.
2. L'Intendance **n'est pas** les dîmes, les redevances et les dons aux projets. Ces éléments sont plutôt les résultats de l'intendance.
3. L'Intendance **n'est pas** la promotion des dîmes et redevances - la promotion des dîmes et redevances n'est qu'une méthode utilisée pour déterminer les résultats de l'intendance.
4. L'Intendance **n'est pas** synonyme de réveils d'intendance. Les réveils d'intendance sont plutôt des moyens d'attirer notre attention sur l'intendance et de nous s'y engager.

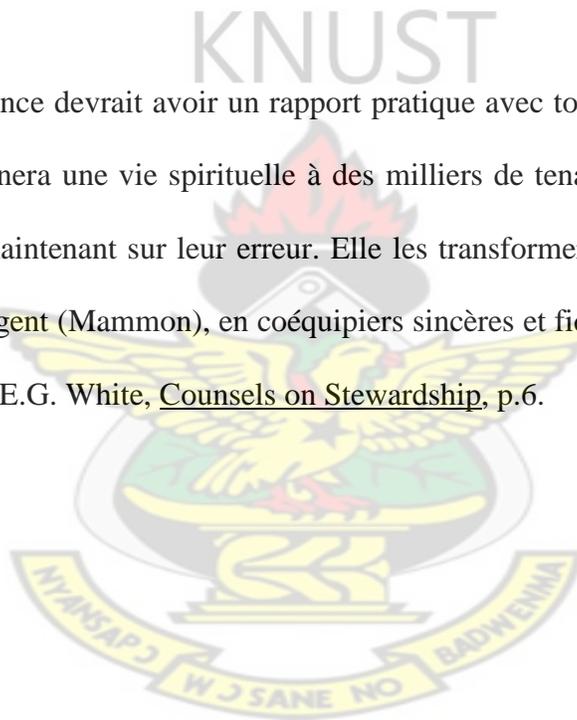
B. DÉFINITIONS (2)

CE que **C'EST QUE** l'Intendance.

1. « Les responsabilités associées à quelque chose » Advanced Learners Dictionary
2. « L'Intendance est l'usage prudent et désintéressé des biens de la vie (corps, talents, temps et trésor). – Paul G. Smith, Managing God's Goods.
3. « L'Intendance est une relation entre Dieu et l'homme » - Mel Rees, Basic Stewardship

p.4

4. L'engagement à Jésus-Christ et la compréhension des principes de la croix – E. Denteh, The Master Steward p.4.
5. L'Intendance holistique est la gestion prudente et non-égoïste de l'individu tout entier et de la vie collective de l'église, sous la lumière et le pouvoir émanant du Calvaire. – Dr. I. S. DePaiva, Wholistic Approach Towards Transforming Stewardship, p.4.
6. L'Intendance est une relation spirituelle constante et quotidienne avec Dieu démontrées par notre engagement inébranlable à Lui, et notre service à l'humanité – Emmanuel O. Abbey.
7. « L'idée d'Intendance devrait avoir un rapport pratique avec tous les peuples de Dieu. La bonté pratique donnera une vie spirituelle à des milliers de tenants nominaux de la vérité qui se lamentent maintenant sur leur erreur. Elle les transformera de serviteurs égoïstes et cupides du dieu Argent (Mammon), en coéquipiers sincères et fidèles avec le Christ dans le salut des pécheurs. E.G. White, Counsels on Stewardship, p.6.



1.4

LES RAPPORTS ENTRE DIEU ET L'HOMME

A. LA CRÉATION DE L'HOMME

1. L'homme fut créé à l'image de Dieu (Gn1 : 26, 27).
2. « L'homme devrait porter l'image de Dieu à la fois du point de vue extérieure que du point de vue caractère » - E.G. White, Patriarchs and Prophets, p.45.
3. « Comme Adam sortait des mains du Créateur, il était de stature noble et d'une belle symétrie. Il avait plus de deux fois la taille des hommes qui peuplent la terre actuellement, et il était bien proportionné. Ses traits étaient parfaits et beaux. Son teint n'était ni blanc, ni blême (jaune), mais vermeil (comme l'argile rougeâtre), rayonnant avec une teinte abondante de santé. Eve n'avait pas tout à fait la taille d'Adam. Sa tête dépassait légèrement les épaules de celui-ci. Elle était noble, elle aussi – d'une symétrie parfaite, et très belle » - E.G.White, (Spiritual Gifts Vol.3, p.34).
4. Adam fut créé à partir de deux éléments. Lesquels? (Gn.2 :7).
5. Eve fut créée à partir de trois éléments. (Gn.2 :7, 21, 22). Lesquels?
6. Qu'est-ce que se serait passé si Adam avait joué un rôle dans la création d'Eve ?
Discutez.
7. La femme couronna la création de Dieu. Est-ce pourquoi elle est souvent plus belle et plus sensible que l'homme ? **Discutez.**

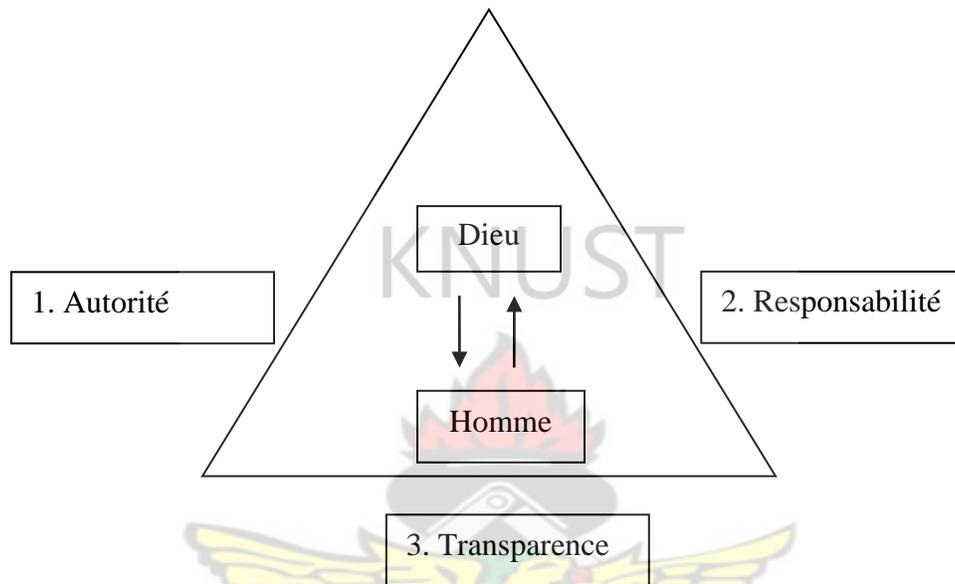
B. LES RAPPORT DIEU-HOMME (AVANT LA CHUTE)

1. L'homme fut créé à l'image de Dieu, et c'est cette ressemblance qui forgea le lien entre les deux êtres.
2. Le Créateur avait besoin d'un gérant humain comme partenaire dans un cadre d'intendance au profit de l'homme.
3. Le Propriétaire de l'univers confia son œuvre à l'homme en tant que gérant des biens divins dans un rapport d'intendance (Gn.1 :28).
4. Dieu fit de l'homme gérant et gardien du Jardin d'Éden (Gn.2 :15).
5. Dieu rendit visite à l'homme dans le Jardin pour entretenir ces rapports (Gn.2 :8,9).
6. Dieu donna à l'homme le Sabbat au septième jour, en signe de culte et de rapports entre Lui et la race humaine. (Gn.2 :1-3 ; Ez.20 :20).
7. Dieu conseilla à l'homme d'éviter l'arbre interdit en vue de garder intacte leurs relations (Gn.2 :16,17).
8. Un intendant s'identifie avec son maître. Il accepte les responsabilités d'intendance, et il doit agir pour le compte de son maître, faire ce que son maître aurait fait s'il présidait. Il fait siens les intérêts de son maître – E.G. White, Counsels on Stewardship, p.223.

(Remarque : bien que la Bible n'emploie pas la forme féminine « intendante », la forme masculine a été employé dans son acceptation générique, dans la plupart des cas, pour désigner à la fois les genres masculin et féminin).

9. Lorsque Dieu donna à l'homme l'autorisation d'exercer sa puissance sur toute Sa création (Gn.1 :28), Il lui attendait aussi de lui un sens de responsabilité et de transparence (Mt. 24 :45-51). Voir le schéma ci-dessous.

Figure 1.



Discutez : Qu'est-ce qui poussa Dieu à donner autorité à l'homme ?

C. LES RAPPORTS DIEU-HOMME (L'ORIGINE DU PÉCHÉ)

1. L'homme désobéit à Dieu en goûtant du fruit défendu. (Gn.3 :6).
2. Le péché entra dans le monde, l'homme essuya une malédiction de son Créateur.

(a) La punition du serpent Gn.3 :14,15)

- (i) Il se déplacera sur son ventre.
- (ii) Il mangera de la terre.
- (iii) Sa progéniture (lignage) sera tuée par la progéniture (lignage) de la femme.

(b) La punition de la femme (Gn.3 :16)

- (i) La misère pendant la grossesse est multipliée.
- (ii) Une période de labeur agonisante.
- (iii) Son désir (ou ses besoins) sera que c'est son mari qui la dominera.

(c) La punition de l'homme (Gn. 3 :17-19).

- (i) C'est au prix des sueurs de son front qu'il gagnerait son pain quotidien.
- (ii) Il mangera les herbes de la campagne (le commencement de végétarisme ; voir Gn.1 :29 pour les aliments originels –grains, fruits et noix).
- (iii) Il retournera à la terre d'où il est créé.

À noter que selon Gen. 3 :16, le désir de la femme qui devrait intéresser son mari fait supposer qu'elle partage toutes les peines qui lui sont imposées, alors que le mari aussi la soutient pour réaliser ce désir.

3. L'homme s'écarta de Dieu, une lacune fut créée par le péché. Il devint aliéné de Dieu. (Gn 3 : 8, 9, 22,23).
4. Un processus de dégénérescence (déclin) commença – I.S DePaiva Wholistic Approach Towards Transforming Stewardship (WATTS) p.9.
5. L'homme devint renfermé dans cette terre (Ibid, p.9).
6. La communication indirecte en résulta. (Ibid, p.9).
7. La vie de l'homme fut sévèrement réduite et il se vit condamné à mourir (Ibid. p.9).
8. Le caractère de l'homme devint corrompu et défectueux, par suite de la chute (Ibid, p.9).

9. Une conduite agressive et destructrice se manifesta entre époux et épouse (Ibid, p.9).
10. La dégradation écologique commença quand ils cueillirent les feuilles de figuier pour couvrir leur nudité (Gn.3 :7) Cela marqua le commencement du déboisement.
11. Adam et Eve perdirent enfin leur habitation paradisiaque - Eden (Gn3 :24).
12. Il fut promis à l'homme un Sauveur dans un langage prophétique (Gn.3 :15) Ceci allait invoquer le plan de salut qui avait déjà été élaboré avant les fondements du monde (Ap.13 :8).

D. LA FIDÉLITÉ DE L'HOMME À L'ÉPREUVE

1. Les êtres humains furent créés comme des êtres amoraux – avec la capacité d'obéir ou de désobéir à Dieu mais aussi de subir les conséquences de leurs décisions, E.G. White, Spirit of Prophecy, p.33.
2. Le fait que l'homme péchât ne veut pas dire que la création de Dieu était imparfaite. Dieu était toujours à leurs côtés, même pendant leur désir de commettre le péché. Ses anges étaient avec eux pour les guider. Les anges de Dieu dirent à Adam et Eve « que le but de satan était de leur faire du mal ; et qu'il était dans leur intérêt d'être protégés, pour qu'ils ne viennent pas en contact avec l'adversaire déchu...les anges déconseillèrent à Eve de ne pas se détacher de son mari dans son travail, afin qu'elle ne vienne en contact avec l'adversaire déchu. (Adam et Eve furent créés avant la chute de Lucifer du Ciel (Ap.12 :7-12). Ce n'était pas la volonté de Dieu que ce couple sans péché connaisse le mal sous une forme quelconque. Il leur avait donné librement le bien, mais il avait détenu le mal » - E.G.White, The Spirit of Prophecy, pp.33, 34,37.

3. Dieu n'aurait pas pu créer les êtres humains comme des robots pour exécuter seulement ce qu'on leur demande, sans exercer leur libre arbitre.
4. En fin de compte, ils décidèrent de se ranger du côté de Satan qui se présenta à eux sous une beauté trompeuse. (Gn.3 :1-3).
5. Il leur était interdit de goûter le fruit défendu, mais éventuellement ils en goûtèrent. (Gn.2 :16,17 ; 3 :6).
6. Ce n'était le dessein originel de Dieu que l'homme serait aliéné à jamais de Lui. Par conséquent, Il mit en place un plan de restitution pour le sauver. Gn.3 :15, Jean3 :16). « Car Dieu aimait tellement le monde qu'il donna son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait une Vie Éternelle » Voici L'ÉVANGILE du salut proposé à toute humanité.

E. LES RAPPORTS DIEU-HOMME – (LA RESTITUTION)

1. Quand Adam et Eve furent déchus, Dieu prit l'initiative de les chercher (Gn.3 :8-11).
2. Dieu promit à la race déchue une restitution (qui permette de les rétablir dans leur état sans péché) dès la chute de l'homme (Gn.3 :15).
3. Dieu renversa l'acte égoïste d'Adam et d'Eve (en se servant de feuilles de figuier) en immolant les premiers agneaux et en couvrant leur nudité avec leurs peaux (Gn.3 :7,21).
4. Le Plan du Salut fut invoqué pour rétablir sur le champ, l'humanité à son état sans péché, d'abord au moyen du système sacrificatoire, et puis il fut sûrement ratifié avec le sang pur du Christ sur la Croix (Heb.9 :11-14 ; Jean 3 :16).

5. Tous les êtres humains à travers Adam, péchèrent et par conséquent furent perdus ; à travers le Christ, le deuxième Adam, ils devinrent rétablis et peuvent revivre maintenant à jamais, s'ils le veulent (1Cor.15 :20-23).
6. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rom.3 :23), mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ notre Seigneur (Rom.6 :23).
7. Mais Il ne veut pas que l'un quelconque de Ses enfants se perde mais que par contre tous repentissent (2Pierre3 :9).

KNUST

Discutez : Pourquoi Dieu n'a-t-il pas envoyé le Seigneur (Jésus le Christ) sur le champ, mais a dû attendre pendant des siècles pour ce faire? (Servez-vous de petits groupes pour examiner la leçon de cette séance et débattre de cette question).

F. LA VERTU PAR LA FOI, BASE DE L'INTENDANCE
LE SALUT IMPLIQUE UN PROCESSUS A TROIS ÉTAPES.

1. JUSTIFICATION PAR LA FOI DANS LA MORT DU CHRIST.

En acceptant la souffrance et la mort du Christ au Calvaire ce qui fut accompli sans notre participation mais avec notre péché, nous nous sommes rétablis par la foi en Lui, et nous avons accès à la grâce gratuite de Dieu (Rom.5 :1-3, 13). Nous sommes proclamés des êtres vertueux comme si nous n'avons jamais péché. (1Jean1 :9). On nous impute sa droiture à mesure que nous nous confessons nos péchés, que nous nous repentissons et nous acceptons Sa mort. Nous sommes absous de nos péchés et nous devenons les héritiers du royaume (1Pierre- :9) Nous

sommes libérés de désir voluptueux de pécher ; c'est dire que nous devenons imperméables au péché, et ainsi immunisés contre ses incitations et ses attraits.

2. LA VERTU PAR LA FOI DANS LE CHRIST

Ceci s'effectue quand nous devenons rétablis par la foi en Lui et que nous avons été délivrés de désir voluptueux de pécher (Rom.6 :8-14) ; la droiture du Christ nous est impartie quotidiennement tant que nous restons raccordés à Lui. Nous ne sommes plus des esclaves du péché, mais du Christ et de Sa vertu (Rom.5 :15-18). Ceci veut dire que nous ne devons pas commettre des péchés exprès, et que nous devons prier aussi pour que nous ne tombions même pas dans des péchés non intentionnés. Mais si nous en venons à pécher, nous avons comme avocat auprès du Père, notre Seigneur Jésus-Christ (1Jean 2 :1-3). C'est notre obligation individuelle d'entretenir des rapports constants sur une base journalières avec Dieu (Jean10 :9). Quand nous sommes entrés par la porte (le Christ) et que nous restons sauvés en Lui, nos vies quotidiennes seraient comblées spirituellement chaque jour du Saint-Esprit par la prière, la méditation et le culte perpétuel. Nous ne saurions pas faire ceci par nous-mêmes sans l'aide de Dieu, car la meilleure de nos vertus est comme du linge souillé devant Dieu. (Is 64 :6). Nous avons donc besoin de la direction et du pouvoir du Saint-Esprit pour nous guider, même dans nos prières quotidiennes à Dieu (Rom.8 :26-27), et pour être en phase avec le Ciel. Ainsi la vertu de Christ nous est impartie quotidiennement à mesure que nous nous accordons avec Lui. Ceci s'appelle aussi le processus de Sanctification.

3. LA FOI ET LES ŒUVRES SONT COMPLÉMENTAIRES

Dans l'acte du salut, la foi et les œuvres sont complémentaires. Car la foi sans les œuvres est en effet morte comme l'indique Jacques ; car, avoir la foi dans notre salut par la mort de Jésus, ce qui à lui seul nous assure la vie éternelle ne vaut rien sans preuve de ce salut dans notre vie. Ayant été sauvés, nous devrions faire en sorte qu'on nous voie comme intendants holistiques. C'est ici la place qui nous appartient comme disciples de Dieu, travaillant en association avec notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, menant une belle vie, une vie indéfectible, d'engagement, de fidélité et d'obéissance en témoignage de notre salut. Ainsi donc, « c'est à leurs fruits que vous reconnaîtrez » ceux qui sont sauvés (Mat 7 :20). Jacques prétend dans Jacques 2 :14-18, 25, 26 que les œuvres sont la preuve de notre salut.

En menant une vie chrétienne pratique conforme aux commandements et aux directions de la parole de Dieu, nous confirmons que nous sommes des Chrétiens qui ont été sauvés. Les fruits de notre salut se feront donc voir à mesure que nous démontrerons la charité, la joie, la paix, la longanimité, la générosité, la bonté, la fidélité, la gentillesse, la maîtrise du soi, etc. (Gal. 5 :22, 23). A l'aide du Saint-Esprit, nous nous efforcerions d'éliminer les œuvres de la chair de nos vies (Eph. :5 :19-21). Ces actes d'amour, de générosité, de joie, d'adoration, etc. ne peuvent pas nous sauver. Plutôt, ils confirment que nous avons été sauvés puisque nous devons œuvrer en tant que co-partenaires du Christ pour servir l'humanité vers le salut (Ap.22 :12).

Une fois que nous avons été rétablis à notre état d'origine et que nous avons été sauvés par le sang de notre Seigneur et Sauveur, on nous invite à offrir nos personnes en hostie vivante à Dieu (Rom.12 :1-2), afin que nous nous associons à Lui pour œuvrer et sauver ce qui reste de

l'humanité perdue. Voilà ce que veut dire l'Intendance. C'est seulement quand ces conditions sont remplies que cette soumission totale de nos personnes, talents, temps et trésors à la cause de Dieu sera perçue comme une Intendance Holistique. C'est ici la place qui nous revient en tant qu'intendants de Dieu, travaillant en partenariat avec notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

KNUST



1.5

COMMENT CHANGER DE MAUVAISES HABITUDES ET LE DÉSIR VOLONTAIRE DE PÉCHER

A. LE CERVEAU HUMAIN ET LA FORMATION D'HABITUDES

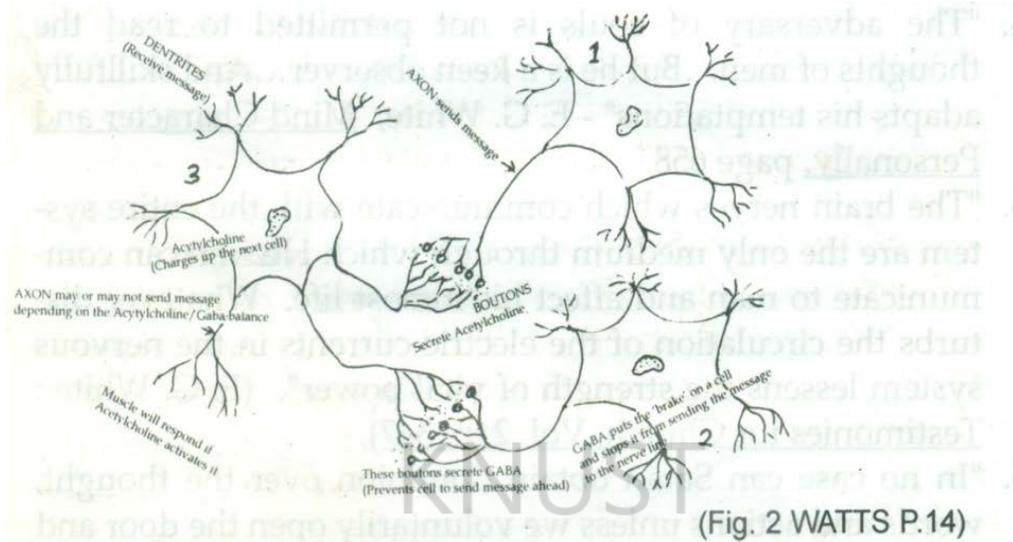
1. À la création, il fut donné à l'homme un cerveau puissant et incroyable, le siège du système nerveux. Ce cerveau a plus de cent milliards de neurones (cellules nerveuses).
2. Les hommes, créés à l'image de Dieu, furent doués d'esprits apparemment dynamiques et de cerveaux qui n'avaient pas été usés entièrement à cause du péché
3. Quand nous devenons rétablis à Lui, nous avons une deuxième chance d'avoir un cerveau doté d'un désir plus puissant de Le servir.
4. «Il n'est pas permis à l'adversaire des âmes de lire la pensée des hommes...Mais c'est un observateur zélé...Et il adapte adroitement ses tentations » - E.G. White, Mind Character and Personally, page 658.
5. « Les nerfs du cerveau qui communiquent avec le système entier sont le seul canal à travers lequel le Ciel peut communiquer à l'homme et influent sur le tréfonds de sa vie. Tout ce qui trouble la circulation des courants électriques dans le système nerveux diminue la force du pouvoir vital ». (E.G.White : Testimonies for Church, Vol.2 p.347).

6. « En aucun cas Satan peut-il obtenir l'autorité sur la pensée, la parole et les actions à moins que volontairement, nous ne lui ouvrons la porte et l'invitions à entrer » - E.G.White, The Adventist Home p.402.
7. Puisque nos vies sont faites d'habitudes, nous avons le pouvoir divin et humain de créer de nouvelles habitudes positives, de surmonter nos mauvaises habitudes actuelles et de rétablir nos bonnes vieilles habitudes. Dieu veut forger pour nous un caractère saint et une personnalité chrétienne positive – I.S.DePaiva, WATTS, p.13.
8. Les psychologues, les neurologues et les biochimistes ont établi que les messages sont traités dans le cerveau et envoyés aux différentes parties du corps au moyen des cellules nerveuses.

Chaque CELLULE NERVEUSE se compose d'un centre nommé le NOYAU, un fluide qui l'entoure dit CYTOPLASME, et une bordure nommée la MEMBRANE. S'étendent de cette membrane bien des petites fibres nommées « **dendrites** », et une longue fibre transmetteuse nommée l'**AXONE**.

Ces « **dendrites** » minuscules reçoivent les messages qui arrivent et la longue fibre transmet les messages aux cellules voisines. Entre la fibre transmetteuse d'une cellule et la fibre réceptrice à la surface d'une autre cellule, il y a un espace minuscule appelée synapse. (WATTS, p.14). Voir la figure ci-dessous :

LA FORMATION D'HABITUDES DANS LA LIGNE NERVEUSE



NOTE: Repeated stimulation on cell 1 or 2 matures and multiples the buttons at the end of their axon. Cell 1 excites and cell 2 inhibits cell 3. The cell that delivers the most energy by at least 10mv. determines what cell 3 will do.

9. Sir John Eccles d'Australie qui avait étudié ces fonctions synaptiques au microscope s'est rendu compte qu'il y avait des élargissements aux extrémités de la fibre expéditrice comparable à des mini-boutons. Récemment, les neurologues ont découvert que ces petits boutons ont été déclenchés (créés) à mesure qu'on transmettait des messages répétés à travers les fibres expéditrices. Plus l'action se répète, plus les boutons s'élargissent. Ils ont aussi trouvé que plus les boutons étaient grands, plus il était facile de répéter les messages qui avaient été transmis (WATTS, p.14).

10. La nouvelle découverte c'est que, tout/toute pensée, sentiment, ou action qui se répète fréquemment revient à déclencher des petits boutons aux extrémités de certaines fibres ; si bien qu'il devient plus facile de répéter la même pensée, le même sentiment ou la même action (WATTS, p.15).

11. Un autre savant, Sadler, avait affirmé plus tôt que la répétition fréquente d'une impulsion nerveuse qui emprunte la même trajectoire marque cette trajectoire de la même manière qu'une promenade répétée sur une pelouse abîme les herbes sur le sentier. C'est comparable à un nouveau circuit électrique dans le cerveau (Ibid. p.15).
12. Toute pensée, tout sentiment ou tout acte qui est fréquemment répété produit des changements physique et chimique dans nos autoroutes nerveuses. Si la pensée, le sentiment ou l'acte est pur(e), c'est une bénédiction. Si, par contre, c'est mauvais ou impur, il devient une malédiction une fois que ces changements se sont fermement enracinés. En réalité, c'est du libre arbitre de faire le choix ardu du Bien ou du Mal à propos de qui entre les deux va s'emparer du cerveau de l'individu. C'est une grande controverse qui se déroule dans un petit cerveau tel que le vôtre.
13. Le Docteur E. Chambass a déclaré que les boutons ne disparaissent jamais une fois qu'ils ont été créés. Qu'ils soient utilisés ou pas, les boutons restent. Ceci montre que les habitudes, une fois qu'elles sont formées dans le cerveau, laissent une voie permanente qu'on ne saurait jamais effacer. Cependant, il y a une solution si l'on est décidé à changer sa mauvaise habitude.

B. COMMENT FORMER DE NOUVELLES OU MEILLEURES HABITUDES

1. Il y a différents types d'habitudes. Des exemples en sont : les Habitudes Spirituelles, les Habitudes de Pensée, les Habitudes de Boire et de Manger, les Habitudes de Comportement, les Habitudes de Travail, les Habitudes du Temps, les Habitudes vis-à-vis de la Gestion d'Argent, etc. (WATTS, p.17).
2. Si des habitudes positives sont formées, on peut les répéter facilement tout comme dans le cas de la formation de mauvaises habitudes.
3. Les habitudes, une fois formées, ne peuvent pas être changés. Alors, pour effectuer un changement, de bons et nouveaux boutons doivent être formés en envoyant de bons nouveaux messages aux terminaisons nerveuses ; mais avant cela, il faut avoir la capacité de résister aux tentations de répéter les mauvaises habitudes (WATTS, p.18).
4. Chaque fois que l'on résiste à une tentation qui tend à renvoyer sur les mauvais chemins usuels, un autre produit chimique nommé **ABAG** (acide-butyrique-aminé-gamma) est sécrété. Ce produit cherche à mettre le frein pour éviter d'emprunter le mauvais chemin usuel dans votre cerveau. Il assume la fonction d'un agent de police, arrêtant la circulation sur une vieille autoroute nerveuse. En pareil cas, il se crée une résistance répétée à cette tentation, et le vieux mauvais chemin est évité bien que les vieux boutons soient toujours en place. Il devient actuellement plus facile d'éviter la tentation tandis que le bon nouveau chemin se répète sans difficulté (Ibid. p.18).
5. On ne saurait pas compter sur soi-même pour pouvoir résister aux mauvaises habitudes et pour en développer des nouvelles autres. Tous les êtres humains ont la capacité de faire ce qui est juste, mais à l'instar de Paul, nous avons plutôt tendances à faire le mal que nous essayons

d'éviter (Rom.7 :19). Ainsi, il nous faut un coup de main vertueux pour nous donner le soutien nécessaire lors de la transformation de notre caractère - et celle-ci est la main percée (de clou) de notre Seigneur Jésus-Christ.

6. La première chose à faire c'est de reconnaître le besoin d'un changement, et la volonté d'effectuer ce changement.
7. « A travers un exercice vertueux de la volonté, un changement complet peut se produire dans votre vie. En soumettant votre volonté à celle du Christ, vous vous alliez avec le pouvoir qui transcende toutes les principautés et tous les pouvoirs. – (E.G.White, Steps to Christ édition de poche, p.30).
8. La deuxième chose à faire, c'est de laisser le corps s'appliquer à la tâche de création de nouvelles habitudes. Dans la plupart des cas, une mauvaise habitude n'est pas corrigée par un seul effort. Pour ce faire il faudrait des efforts renouvelés se répandant sur un laps de temps. Par conséquent, on peut changer d'une habitude au bout de quelques semaines si on adopte une position ferme, si l'on se consacre totalement à Dieu, et qu'on coopère avec Lui afin de rendre possible ces changements par la prière, un effort solide et un entraînement rigoureux (de l'esprit et la volonté) (WATTS, p.16).
9. C'est Sa grâce (la grâce de Dieu) qui donne à l'homme le pouvoir qui lui permet de briser les fers de mauvaises habitudes. C'est là le seul pouvoir qui peut le rendre et le maintenir résolu sur le bon chemin...«La seule sécurité pour toute âme réside dans la bonne réflexion. Car ce que l'homme pense en son for intérieur détermine qui il est (Proverbes 23 :7). La maîtrise de soi s'affermi avec l'entraînement. Ce qui au début semble difficile, devient facile grâce à la

répétition constante et les bonnes pensées et actions deviennent des habitudes» - E.G.White, Mind, Character and Personality, p.601) (voir aussi Philippiens 4 :8, 9).

10. Mais il y a une mise en garde contre la façon dont le produit chimique ABAG ne pourrait pas vous aider à changer votre habitude (voir chapitre 5, 4, p.28). « Si vous vous surmenez, si vous perdez trop de sommeil, si vous êtes immodéré dans l'acte sexuel ou dans n'importe quelle habitude dégénérée, vous devenez extra fatigué. Ainsi, l'ABAG ou la substance qui permet de briser la mauvaise habitude peut échouer à fonctionner au maximum de sa capacité. Pour pouvoir surmonter ou changer toute habitude, un mode de vie bien équilibré pourrait rendre des services inestimables » - Dr. I.S.DePaiva, WATTS, p.19.

11. N'oubliez pas que le vieil adversaire, Satan, a tenté Jésus au moment où il était sûr que le Christ était très faible physiquement pour pouvoir se servir de son ABAG afin de résister aux tentations qu'il lui offrit. Mais Jésus a réussi parce qu'il avait bâti un appui spirituel très fort pour déjouer le stratagème du diable. Il nous faut donc soutenir tout effort physique pour surmonter nos mauvaises habitudes avec un contact spirituel constant avec les Cieux.

1.6

LES PRINCIPES DE L'INTENDANCE

A. LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL

1. LE TEMPLE (LE CORPS)

a) « Dieu exige de l'homme une soumission totale à Sa volonté en Lui rendant volontiers son cœur. Si nous permettons à Dieu d'avoir une autorité absolue sur nos cœurs, IL transformera nos cœurs de pierre en cœurs de chair. Si nous Lui cédon's intégralement nos cœurs, IL dirige nos consciences soumises vers les choses célestes et spirituelles de Dieu. Si nous échouons à Lui donner volontiers nos cœurs, nous finissons par effondrer totalement de nos corps physiques puisque cet arrêt cardiaque conduirait à une mort physique et éventuellement à la mort spirituelle...» - E.O. Abbey, Practical Stewardship for Church Growth (PSCG). p.7.

b) Le corps est le Temple du Saint-Esprit. Il doit donc être tenu pur, sans imperfection du péché ni de la maladie, ayant justifié par la foi en le Christ et être préservé jusqu'à la seconde venue, par Sa vertu transmise de jour en jour – E.O.Abbey, PSCG, p.7. (Voir aussi 1 Cor.6 :19,20 ; Prov.23 :26 ; Rev.3 :20 ; 1Thess.5 :23).

c) Pour rétablir le corps à son état d'origine ou au moins pour le retenir en conformité avec desirs de Dieu, il y a huit éléments ou remèdes naturels qu'on doit appliquer au corps d'une

manière prudente. Le sigle de ces huit propriétés naturelles est NEWSTART (un commencement nouveau). Ce sont :

(1) N – La NUTRITION

- L'alimentation originale pour les humains comprend les grains, les fruits et les noix (Gen. 1 :29)
- Les herbes et les légumes ont été ajoutés à l'alimentation de l'homme après le péché (pour protéger le corps d'un déclin précoce) (Gen.3 :18).
- Les viandes saines sont ajoutées à l'alimentation de l'homme après le déluge pour soutenir les aliments et les légumes originaux en dégénérescence (Gen.7 :1-3 ; 9 :33 ; Lev.11).

Pour des raisons de santé, il est conseillé de consommer plus de légumes ou de retourner complètement aux aliments originaux – grains, fruits et noix. Si l'on consomme la viande, il faut faire attention car le taux de maladies est plus élevé avec les viandes qu'avec les aliments originaux et les légumes (Daniel 1 :8, 11-16). L'idéal c'est de produire votre propre viande comestible telle que votre propre volaille, bétail, etc. à l'usage de la famille. Ceux qui consomment des aliments prohibés comme la viande de porc, les rats et leurs semblables feront face à la fureur de Dieu (Isaïe 66 :15-17) (Voir aussi I.S.DePaiva, WATTS, pp. 26-29).

(2) E – EXERCICE

Quand Dieu avait fini de créer nos corps, Il ordonna que nous travaillions. Cette mesure a été introduite par Dieu en Eden pour préserver la santé de l'homme (Gen. 2 :15). Naturellement, le travail en général assure aux hommes et femmes leur pain quotidien. Officiellement, on doit

travailler huit (8) heures par jour pendant six (6) jours et se reposer le jour du Sabbat de travaux laïques. D'autres types d'exercices sont la promenade, le jogging et le saut à la corde, etc. Les personnes d'un certain âge pourraient consulter leurs physiothérapeutes qui leur recommanderaient le meilleur type d'exercice qui leur convient.

« Grace à des exercices actifs faits en plein air chaque jour, le foie, les reins et le poumon sont aussi raffermis pour remplir leur tâche » - E.G.White, Essentials to Health, p.55.

Le jardinage dans l'arrière-cour nous fournit des opportunités pour s'exercer et faire des contributions personnelles pour soutenir le bien-être de la famille (voir aussi WATTS, p.29).

(3) E – EAU

L'eau vient en deuxième position des remèdes naturels les plus importants à part l'air pour assurer la survie du corps humain. Le corps humain se compose à peu près de 70% d'eau qui irrigue constamment notre organisme vivant. On doit boire assez d'eau chaque jour particulièrement quand il fait chaud et sous les climats tropicaux. Il est facile de savoir si vous buvez assez d'eau ou non. Si votre urine est jaune, c'est que vous buvez à peu près la quantité dont votre organisme a besoin. Si c'est sombre, c'est que vous buvez trop peu d'eau. Vous devrez boire la quantité dont vous avez besoin pour que votre urine soit transparente, et que vous ayez un sens nouveau d'énergie et d'optimisme pour aborder chaque nouveau jour. L'eau qu'on boit doit être propre et débarrassée de toute contamination. Quelques gouttes (à peu près 10 – 15) d'une solution d'iode dans un litre d'eau, et une attente d'à peu près 10 minutes tuent tous les germes dangereux dans l'eau (4.5 litres égale un (1) gallon d'eau). Il faut aussi bouillir l'eau si on ne peut pas garantir sa qualité. Il nous faut bien laver le corps et les habits tout le temps avec de l'eau de bonne qualité (WATTS, p.26).

(4) S – (lumière de) SOLEIL

Sans la radiation qui vient du soleil, toute vie serait exclue de la planète. Notre monde serait gelé dans quelques jours. Les rayons émanant du soleil sont la source d'énergie la plus vitale en termes d'alimentation et de nutrition, la santé et la propreté, l'intégralité et la guérison pour toutes formes de vie (WATTS, p.25). La vitamine D qui se produit sur nos corps à partir des rayons du soleil est indispensable au corps humain. Le corps en requiert des doses chaque jour. Elle est responsable de la capacité du corps à absorber et à utiliser le calcium qui est l'élément primaire pour les matériaux de construction de l'ossature entière du corps. Chaque matin, les bains de soleil sont riches en Vitamine D et en certaines propriétés requises par le corps humain. Sur le plan spirituel, Jésus Christ est le Soleil de la vertu qui assure notre guérison. «Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera, avec la guérison dans ses rayons ». (Malachie 4 :2). La lumière de soleil est gratuite et elle est en abondance dans les pays tropicaux.

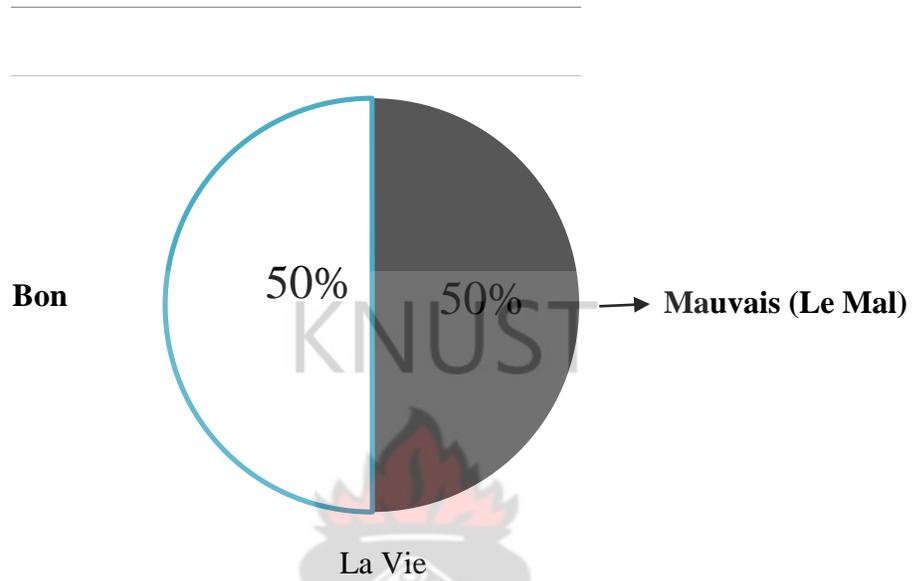
(5) M – MAÎTRISE DE SOI

La Maîtrise de soi dite aussi la sobriété, se définit comme le manquement à ce qui est mauvais, et l'usage modéré de ce qui est bon. En d'autres termes, on doit vivre un quart de sa vie pleine dans les conditions actuelles de notre monde. La vie est faite du bien et du Mal, de saints et de pécheurs, de riches et de pauvres, de charmant et de vilain. Pour être maître de soi, l'on doit éviter la moitié de sa vie qui est mauvaise et vivre l'autre moitié de vie avec modération (voir schéma ci-dessous).

Figure 4

POUR MENER UNE VIE DE MODERATION

A



B

Utilisez cette partie de vie (à faire du BIEN) →

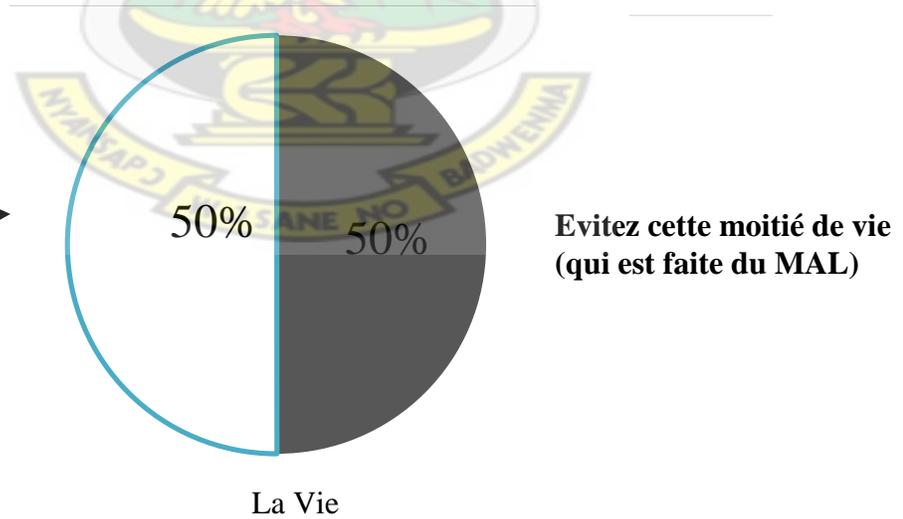
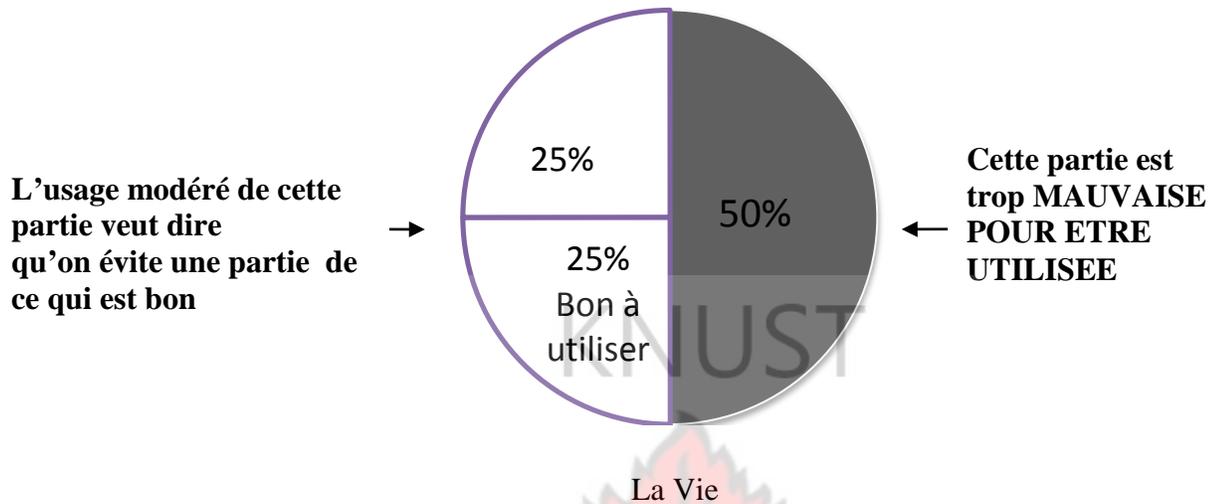


Figure 5

C



(Elaboré par E.O.Abbey)

« La vraie modération nous apprend à nous abstenir complètement de choses nuisibles, et à utiliser seulement et judicieusement les produits alimentaires sains et nourrissants »

- E.G.White, Temperance, p.3.

Les choses malsaines à éviter complètement comprennent :

- La drogue, le tabagisme
- Les boissons alcoolisées, la bière, le vin fermenté
- Le thé, le café, la noix de cola

- *Les épices, les condiments, les petits légumes macérés dans du vinaigre, le piment chaud
- La graisse animale et le fromage
- Le lait gras
- Les aliments malsains
- La fornication, l'Adultère
- Les œuvres de la chair (Galates 5 :19 – 21)

KNUST

* Toutes ces choses-là irritent et enflamment la couche fine de l'estomac. Elles finissent par détruire la sensibilité naturelle de sa membrane délicate. Elles contaminent et empoisonnent aussi le sang. Elles stimulent les nerfs, en promouvant la dégénérescence et la décadence – E.G.White, Counsels on Diet, pp.339 – 341, 345).

Les choses saines dont il faut faire un usage modéré comprennent :

- Le sucre, la glace
- Les jus sucrés
- Le fromage (légumes)
- Les confitures
- Les sauces poivrées
- Les œuvres séculaires / Les œuvres sociales
- Les produits de la viande (seules les viandes saines)
- Le rapport sexuel dans le mariage

La sanctification est le but même de l'intendance holistique. Dieu veut « nous sanctifier de bout en bout ». Que votre esprit, (mental et spirituel), votre âme (la physiologie – l'être vivant) et votre corps (l'anatomie – toute la structure de l'organisme) soient parfaitement à la venue de notre Seigneur, Jésus-Christ (1Thessaloniens 5 :23) (I.S.DePaiva, WATTS p. 31).

(6) **A – (l') AIR**

Abondant et gratuit, l'air pur imprègne toute la nature. On ne saurait vivre plus de cinq minutes sans lui. Notre formidable système respiratoire extraordinaire en a besoin pour régénérer l'oxygène dans notre corps. L'oxygène assainit le sang et lui permet de transporter tous les éléments nourrissants à notre organisme vivant – notre corps. Voici quelques façons d'utiliser l'air frais :

- De respirer profondément, plusieurs fois chaque matin.
- D'ouvrir les portes et les fenêtres pour qu'il y ait de l'air frais.
- De planter des arbres autour des foyers et des lieux de travail afin d'en obtenir de l'air frais quand ils respirent.
- De recueillir la matière organique/l'eau dans le foyer chaque jour et l'enterrer avant la nuit pour augmenter la qualité de l'air frais autour du foyer. L'air est gratuit alors utilisez-le sagement (WATTS, p.25).

(7) **R – (le) REPOS**

Le repos est aussi important que le travail. Afin de garder l'organisme vivant (notre corps) bien portant et opérationnel, nous devrions nous reposer suffisamment.

Le corps devrait avoir au moins huit (8) heures de repos chaque jour. Le repos dans ce contexte comprend le sommeil, la posture assise ou le fait de se coucher confortablement par terre sans rien faire d'autre. Le repos réactivera l'ABAG dans notre cerveau afin de nous aider à cultiver de bonnes et nouvelles attitudes aussi bien qu'à renouveler les bonnes vieilles habitudes (WATTS 29, 30). Si nous n'arrivons pas à nous reposer huit (8) heures par jour, notre corps nous demandera naturellement ce repos et ce, aux moments où nous ne nous y attendons pas du tout.

(8) C – CONFIANCE EN DIEU

Ellen G. White affirme que « l'essentiel même de l'Évangile est le rétablissement » (Desire of Ages, p.824). Cela veut dire que si l'on veut être rétabli à sa condition impure d'origine, on doit alors se confier à et dépendre uniquement de Jésus Christ et Son pouvoir de rédemption. Selon un nommé Roger Morneau, quand Jésus Christ mourut sur la Croix, le pouvoir de Dieu assuma une dimension nouvelle. Le pouvoir créatif de Dieu devint la force rédemptrice et le pouvoir de Dieu vers le salut (WATTS, p.31).

Si l'on se confie au pouvoir divin, son esprit devient plus apte à répondre à l'appel que Dieu lance afin qu'on Lui offre sa personne en sacrifice vivant (Romains 12 :1, 2).

On doit avoir confiance en Dieu en présentant son corps comme étant :

- (a) Sain – non pas un corps malade
- (b) Sacré – non pas souillé de péché
- (c) Agréable à Dieu – non pas en lutte contre Lui

(d) Sensible à l'adoration Spirituelle – non pas aux plaisirs mondains, mais obéissant à Dieu de tout son cœur, tout son corps et tout son esprit.

Grâce au sang précieux répandu au Calvaire, vous avez le pouvoir de vivre et de L'adorer en esprit et en vérité – Dr. I.S.DePaiva, WATTS, p.32.

La mise en exécution de ces huit (8) remèdes naturels – **NEESMARC**, ne constitue pas en soi seulement le chemin du salut sans le Christ. Elle renforce davantage notre volonté de rétablir nos corps à leur état d'origine à une perspective plus vaste de la sanctification.

Etroitement lié au corps-temple en tant qu'opération spirituelle de l'intendance holistique est l'emploi de nos talents que nous examinons ci-dessous.

MON ENGAGEMENT – (CORPS – TEMPLE)

L'animateur pourrait guider l'assistance à prendre l'engagement suivant en esprit pendant qu'ils le répètent.

« Je vous offre mon corps, Seigneur, en sacrifice vivant, sain et agréable. Prenez mon corps, Seigneur, et faites-en un temple de Votre Saint-Esprit » (WATTS, p.33).

2. LES TALENTS (CAPACITES)

« Les êtres humains sont doués de diverses mais différentes capacités uniques par le Tout-Puissant pour l'avancement et la pureté de l'église. Les capacités de chaque personne sont complémentaires de celles des autres comme unité ; et Dieu requiert de l'homme d'utiliser ces capacités pour assurer l'expansion et le développement spirituel de l'église » - E.O.Abbey, Practical Stewardship for Church Growth, (PSCG) p.7)

Ellen G. White affirme clairement qu' « à chacun, Dieu a confié des talents » Mind, Character and Personality, Tome 2 p.431. Elle déclare encore que « l' apprentissage, les talents, l'éloquence, tous les dons naturels ou acquis, seront possédés » - Christ's Object Lessons, p.328.

Il y a donc divers types de talents. Ce sont : (a) Les talents naturels (b) Les talents acquis ou appris et (c) Les dons (talents) spirituels.

KNUST

a) Les talents naturels

Les talents naturels sont donnés à la naissance. Ils font partie intégrante du corps humain tel qu'il est moulé dans l'utérus. Le Seigneur attend de chacun qu'il ou qu'elle découvre son talent tôt dans la vie. Si l'on a un seul talent, on parlerait d'« un talent primaire ». Mais s'il en a plus, il sera nécessaire de découvrir lequel d'entre eux est le « talent dominant ». Il doit être celui que chacun d'entre nous trouve très facile à mettre en œuvre; une aptitude naturelle à dépenser moins d'énergie pour accomplir facilement ce que le talent demande.

Pour découvrir son « **talent étoile** » en bas âge, parents et enseignants devraient essayer de suivre les conseils donnés par le Dr. I.S.DePaiva.

Observer ses inclinations naturelles, penchants et domaines d'intérêt de leurs enfants.

Faire très attention aux intérêts portés par leurs enfants aux matières scolaires. Ces intérêts-là pourraient révéler leurs « talents prééminents ».

Fournir à leurs enfants des livres supplémentaires dans les domaines qui les intéressent pour assurer leur développement.

Aider les enfants s'instruire pour accomplir des tâches liées aux domaines de leurs talents prééminents naturels.

Les Proverbes 22 :6 dit « Instruis le jeune homme selon ses dispositions, devenu vieux, il ne s'en détournera pas ».

Les tâches que les enfants aiment accomplir naturellement, sont les meilleures dont ils sont capables pour gagner leurs vies ainsi que pour soutenir l'œuvre de Dieu.

KNUST

b) Les talents acquis

Les talents acquis sont les compétences qui ne sont pas naturelles en nous mais qui sont apprises. Il faut du temps, de l'effort et de l'argent pour le cultiver. Après qu'on s'est formé dans ce domaine, on peut devenir professionnel dans son travail. Cela demande plus d'effort que celui ou celle qui se distingue dans le domaine de son talent prééminent. Certaines personnes qui prétendent de ne pas avoir de talents prééminents mais en apprennent un plus tard, pourraient toujours l'utiliser comme talent pour leur carrière et même pour soutenir l'œuvre de Dieu.

Les talents acquis sont normalement appris à l'école dans un établissement professionnel, et à moins qu'on ne les exerce ils peuvent se perdre facilement à la différence des talents naturels qui peuvent être très facilement reproduits (WATTS, p.38).

c) Les talents spirituels (dons spirituels)

Un corps sain et propre, véritable temple du Saint-Esprit, est un terrain fertile d'où des Dons Spirituels peuvent se cultiver de façon effective. Les dons spirituels se produisent à travers la naissance spirituelle miraculeuse qui a lieu au moment où l'âme accepte Jésus et Sa grâce. Le Saint-Esprit équipe et prépare une personne pour le saint ministère dans son église et la société. On peut avancer deux raisons pour expliquer le manque de la productivité spirituelle dans les églises.

(1) L'effort perdu : Trop souvent, les chrétiens dépensent leurs énergies à essayer de servir Dieu dans des domaines pour lesquels le Seigneur ne les avait jamais doués. Ainsi, l'énergie est perdue sans aboutir aux résultats escomptés (WATTS, p.40).

(2) Le potentiel non-utilisé / inexploité : Bien des Chrétiens n'ont jamais découvert, à plus forte raison développé leur(s) don(s) spirituel(s). Il y a des ressources spirituelles ou aptitudes en nous qu'on n'a jamais mobilisées pour servir Dieu (WATTS, p.40). « Les dons spirituels sont des assurances divines d'une aptitude spéciale à rendre service dans le corps du Christ, Son Eglise. C'est aussi la capacité spirituelle à fonctionner effectivement et d'une manière significative dans un ministère particulier comme membre de l'église » (WATTS, p.40).

d) Les sources des dons spirituels

Les passages fondamentaux

Romains 12 :4-8 : Prophétie, le Service, Enseignement, Exhortation, Donation, Leadership, Miséricorde,

1 Corinthiens 12 :4-11 : Sagesse, Science, Foi, Guérison, Miracles, Discernement des Esprits, Langues (Tour de Babel), Interprétation, Assistance, Administration.

Les passages secondaires

1 Corinthiens 13 & 14 ; 1 Pierre 4 :10,11 ;

« Le Saint-Esprit est celui qui donne ces talents (spirituels) (1 Corinthiens 12 :8). Quiconque échoue à s'appliquer à utiliser ces dons spirituels déplaît à Dieu. Et quiconque néglige d'utiliser avantageusement son talent, au profit de Dieu, et d'autrui est à risque d'être séparé et isolé éventuellement de Dieu (Matthieu 25 :30). Un tel manquement équivaut à la négligence et au rejet du Saint-Esprit et cela mène à la mort éternelle. Tout un chacun doit découvrir ses talents et ses compétences à travers la prière et la méditation en disant, « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? (Actes 9 :6), et puis dans la crainte de Dieu, les utiliser pour notre développement spirituel ainsi que celui de l'église ». – E.O.Abbey : PSCG, pages 7, 8,9) (Voir aussi Matthieu 25 :26-30).

MON ENGAGEMENT (LE TALENT)

«A l'aide du pouvoir divin, je développerai et consacrerai tous mes talents et mes dons spirituels à toi, mon Dieu, pour accélérer l'avènement de mon Seigneur, Jésus Christ ». (WATTS, p46).

B. LE DEVELOPPEMENT PHYSIQUE

1. LE TEMPS

« Le temps appartient à Dieu. Cependant, parmi la totalité du temps dont dispose chacun pour exister dans le monde, Dieu lui a donné six (6) sur sept (7) parts (Exode 20 :9) formant un cycle hebdomadaire ». PSCG, p.9.

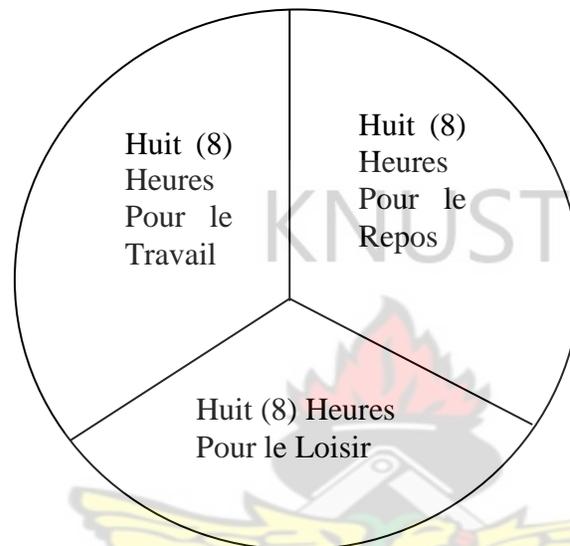
Chacun d'entre ces jours compte vingt-quatre (24) heures données gratuitement à chaque personne par Dieu, le Créateur. Tout le monde a l'opportunité d'utiliser comme il veut les vingt-quatre (24) heures à sa disposition chaque jour.

Paul donne le conseil suivant en Éphésiens 5 :15, 16 «Ainsi prenez bien garde à votre conduite ; qu'elle soit celle non d'insensés mais de sages, qui tirent bon parti de la période présente ; car nos temps sont mauvais ».

D'aucuns investissent prudemment les vingt-quatre heures, et arrivent à avoir une bonne éducation, une profession solide, de la stabilité économique, et une prospérité authentique dans la vie. Ces particuliers deviennent de bons collaborateurs pour l'église, pour leur communauté et même pour la nation (WATTS, p.54).

Munis des mêmes vingt-quatre (24) heures et des mêmes occasions, d'autres perdent leur temps, deviennent des mendiants aux coins des rues ou devant les Cathédrales. Ils sont un fardeau pour la société. Encore d'autres vivent dans la pauvreté parce qu'ils ne sont pas gestionnaires fidèles de leur temps, bien qu'ils aient des corps sains et beaucoup de talents (WATTS, p.55).

Voici comment les vingt-quatre (24) heures ont été réparties par la nature : Huit (8) heures pour le travail, huit (8) heures pour le loisir et huit (8) heures pour le repos.



a) Le temps de travail

A la création, Dieu ajouta le travail à l'existence même de l'homme (Genèse 2 :15). Il est accepté globalement qu'il devrait y avoir en moyenne huit (8) heures de travail chaque jour ouvrable. Les talents professionnels du chrétien devraient être mobilisés chaque jour dans un travail consciencieux pour satisfaire les besoins de la vie et l'édification personnelle (WATTS, p.55).

La Bible nous recommande de travailler six (6) jours par semaine, y compris le dimanche et non pas cinq (5) jours comme le prétendent beaucoup de personnes. De fait, c'est un

commandement de Dieu qu'on devrait travailler pendant six (6) jours (Exode 20 :9), à faire du travail séculaire et payé. C'est donc une violation de ce commandement que de travailler pendant cinq (5) jours seulement. Cependant, nous devons veiller à ce qu'on fasse pour le travail payé un total de quarante (40) heures par semaine (E.O. Abbey).

b) Le temps de repos

Le repos pour le corps humain demande un total de huit (8) heures. Le besoin pour le repos fut implanté dans la nature même de l'homme par Dieu. Chaque nuit demande entre sept (7) et huit (8) heures de repos pour le corps pour qu'il soit rafraîchi sur chaque jour. Une bonne part de ce repos a lieu d'ordinaire, pendant la nuit, mais chaque fois que les huit (8) heures de repos ne sont pas observées, le corps demanderait ce qui reste des heures inutilisées à un moment ou à un autre dans la journée. Cela veut dire qu'on devrait prévoir la sieste pendant la journée pour rattraper les heures de repos ratées pendant la nuit.

c) Le temps de loisir

Cette période de huit (8) heures est la période la plus gaspillée sur les vingt-quatre (24) heures à notre disposition. Elle est en grande partie éparpillée entre nos huit (8) heures de travail et les huit (8) heures de repos (sommeil). Ces huit (8) heures précieuses par jour peuvent servir à améliorer nos passe-temps favoris, qui sont nos talents naturels. Nous pourrions nous engager dans quelque chose qui puisse améliorer nos capacités à utiliser le temps à des fins bénéfiques. Nous pouvons utiliser une partie de ces heures pour améliorer nos rapports interpersonnels, les visites, les travaux manuels, l'assainissement de l'environnement, assister aux membres de l'église non spécialisés à parfaire leurs

compétences, les répétitions chorales, les ministères de femmes, les programmes pour les jeunes, les services communautaires, etc. Si ces activités ne sont pas bien programmées, ces heures précieuses pourraient être facilement gaspillées en commérages, l'oisiveté, la paresse et les déplacements inutiles.

d) Le repos du sabbat

« Le septième jour, le Sabbat, Dieu demande à l'homme d'abstenir de son travail normal et puis, d'aller avec Lui de tout son cœur, son esprit, et ses moyens – droits de Dieu – les dîmes et les redevances (qui sont le résultat de la combinaison du corps, du talent et du temps) que l'homme présente à Celui qui est Saint » - E.O.Abbey, Practical Stewardship for Church Growth, p.9.

« Le travail devait se faire par plaisir, mais dès l'avènement du péché et la punition par la peine, le travail de six (6) jours est lié à un élément de captivité. Ainsi, l'arrivée des heures du Sabbat neutralise ce sentiment et fait entrer l'homme en vingt-quatre ((24) heures de libération physique de cette captivité – une libération hebdomadaire de la peine.

« Le repos du Sabbat, en un mot, est l'abstinence du labeur séculaire. On en jouit et le célèbre mieux si l'on a obéi au commandement de travailler pendant six (6) jours. Donc le repos du Sabbat qui est une interruption du travail physique, devient la négation de la peine physique. Ainsi, le Sabbat a aussi une nature physique. Il a été fait pour l'homme (Marc 2 :27) », et il est rendu complet avec l'acte spirituel de culte de notre Dieu ce jour béni.

« Il faudrait garder les heures du Sabbat sacrées et saintes. L'homme risque d'être banni par Dieu s'il néglige d'honorer ce Dernier ce jour-là. Nous devons éviter ce bannissement et jouir des bénédictions associées aux heures du Sabbat pour notre bien » - E.O.Abbey, PSCG, pages 9,10.

MON ENGAGEMENT - (LE TEMPS)

«Je te rendrai, Seigneur, un septième de mon temps chaque semaine en observant fidèlement le jour saint du Sabbat. Je te dédierai aussi une redevance de mon temps chaque jour de la semaine, pour servir Dieu, et je te dédierai aussi l'œuvre de témoignage pour Jésus ».

2. LE TRESOR (la gestion financière)

Jusqu'ici, il devrait être clair, comme il a été déjà établi, que l'argent ou le trésor est le fruit des relations spirituelles et physiques avec Dieu, notre Créateur.

Revenons sur le Plan du Salut, au moyen de la vertu par la foi en Christ. (Voir le chapitre 4, F, pages 23 & 24).

Il a été établi que :

- L'homme pécha et fut privé de la présence glorieuse de Dieu (Romains 3 :23).
- La mort du Christ sur le Croix donne raison à tous ceux qui acceptent sa purification du sang par sa grâce abondante qu'il ne pécha jamais. Cette justification se fait l'assistance d'un homme quelconque. Elle est offerte divinement, gratuite pour tous ceux qui croient (Jean 3 :16), par la seule foi.

- Ayant été purifiés gratuitement de nos péchés par la foi, et ayant été proclamés immunisés contre le péché (c'est-à-dire à l'abri du désir volontaire de pécher) on attend de nous de mener une vie sanctifiée en Jésus, en soumission quotidienne à Lui qui est actuellement notre Maître (Romain 6 :13, 18). Puisque nous vivons en Lui comblés quotidiennement par le Saint-Esprit, nous devons faire les œuvres de Lui qui mourut pour nous en témoignage d'avoir été sauvés et non pas les œuvres qui conduisent au salut. C'est ainsi que Jacques nous rappelle que, si la foi ne se manifeste pas par des actes, elle est morte (Jacques 2 :17,18). Ainsi donc, les actes d'obéissance, les fruits de l'Esprit (Galates 5 :22,26), et tous les actes de la bonté dits 'œuvres' sont les résultats d'avoir été sauvés, bien qu'ils ne puissent pas nous sauver en eux-mêmes.

De même, ayant été entièrement soumis à Dieu notre corps, notre âme, notre esprit et nos talents de manière spirituelle ; notre temps qui est placé à la disposition de Dieu et l'humanité se combineront pour nous donner un revenu permettant de payer les dîmes et les redevances en témoignage du fait que nous avons été sauvés par la foi en la mort du Seigneur.

Ce sont les fruits d'une combinaison d'activités spirituelles et physiques que nous entreprenons dans notre relation avec Dieu.

a) La formule d'intendance holistique est :

Le Corps (Temple) + Talents x Temps = Le Trésor (la Prospérité)

La soumission totale de corps comme sacrifice vivant réservé à Dieu (Romain 12 :1,2) est un exercice spirituel qui ne peut être accompli qu'en passant par le chemin de la Croix. Elle

demande qu'on soit transformé à travers le renouvellement de nos esprits, ce qui ne peut être réalisé qu'à travers la vertu par la foi en la mort du Christ.

Les talents dont Dieu nous a doués, qu'ils soient des dons innés, acquis ou spirituels sont, soit en notre sein, soit développés dans le corps humain. Quand la combinaison du CORPS juste et sain et du développement de ces TALENTS en nous est utilisée pour la meilleure gestion du TEMPS physique à notre disposition a pour résultat la multiplicité de résultat éventuel, qui est le TRÉSOR (la PROSPERITÉ). La prospérité pourrait être soit physique soit spirituelle. Dieu est certainement la source d'un tel phénomène. De même dans le cas de la vertu par la foi, les œuvres sont la preuve qu'on est sauvé, de même en intendance, la richesse matérielle et l'engagement de nos finances est la preuve que nous avons soumis complètement à Lui notre corps entier, dédié nos talents à Lui et consacré entièrement notre temps à Lui. La prospérité empruntera certainement notre chemin et quiconque compte sur Dieu ne manquera rien de bon.

Réfléchissez aux versets de vérité suivants qui montrent comment l'engagement spirituel précède la prospérité matérielle. Expliquez ce qui se passe dans chaque situation.

- (1). Colossiens 3 :23,24 – « Quel que soit votre travail, faites-le avec âme, comme pour le SEIGNEUR, et non pour des hommes. Sachant que le Seigneur vous récompensera en vous faisant ses héritiers. C'est le Seigneur Christ que vous servez ».

(2). Matthieu 6 :20,21 – « mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là, point de mite ni de ver qui consument, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. (En réalité, la condition du cœur détermine où sera le trésor).

(3). Matthieu 6 :33 – « Cherchez d’abord Son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroit ».

(4). Matthieu 19 :29 – « Et quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, femme, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle ».

(5). Job 36:11 – « S’ils écoutent et se montrent dociles, leurs jours s’achèvent dans le bonheur et leurs années dans les délices ».

b) La dîme

(1) La dîme fait un dixième de notre revenu (Lévitique 27 :30) et elle était donnée pour témoigner de notre fidélité à Dieu. Elle était destinée aux Lévites qui ne recevaient aucune part de la Terre de Canaan, mais qui étaient ordonnés Prêtres dans le temple, et dans les maisons des tribus d’Israël (Nombres 18 :20, 21). En d’autres termes, la totalité (100%) de la dîme est destinée à l’œuvre du ministère.

(2) La maison de trésor (Malachie 3 :10-12) est la trésorerie de la Mission /Conférence où l’on s’occupe des ministres avec la dîme sur une base mensuelle. L’entrée de la maison de trésor est l’église locale. Il ne doit pas y avoir de confusion en ce qui concerne la localisation de la

maison de trésor. L'égoïsme et la non observation flagrante de la seule directive du Seigneur à cet égard explique une telle confusion, là où elle existe.

(3) La dîme est Sainte pour le Seigneur. Elle est Sienne et on doit la Lui donner sans négociation (Lévitique 27 :30). La dîme existait longtemps avant les Juifs – Jacob payait la dîme (Genèse 28 :20-22). Abraham payait la dîme à Melchisédek, Roi de Salem (Genèse 14 :18-12).

(4) On payait la dîme dans le Nouveau Testament. Jésus y fit allusion (Matthieu 23 :23), alors que le Pharisien qui pria avec orgueil en parle aussi (Luc 18 :12).

(5) On peut payer la dîme en nature (produits) au lieu d'argent (Lévitique 27 :30).

(6) La dîme est une épreuve de la fidélité de l'homme à Dieu tout comme l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2 :16,17 ; Malachie 3 :8).

Quand par engagement à Dieu nous Lui remboursons Ses dîmes, il nous bénit aussi abondamment dans la prospérité (Malachie 3 :10-13).

c) Les redevances

La redevance est un fait du libre arbitre et elle est payée au fur et à mesure que le Seigneur nous fait prospérer (2 Corinthiens 9 :6-8). La redevance est aussi équivalente à la dîme ; elle est même appelée « dîme » (Deutéronome 14:22,23).

(1) E.G. White explique que la redevance décrite ci-dessus en Deutéronome 14 :22,23 est une deuxième dîme. Elle affirme: « Pour promouvoir le rassemblement du peuple pour le culte, aussi bien que pour subvenir aux besoins des pauvres, une deuxième dîme calculée en

fonction de la totalité de l'augmentation était exigée. Concernant la première dîme, le Seigneur avait déclaré : 'Aux enfants de Lévi je donne pour héritage toute dîme perçue en Israël' (Nombres 18 :21). Mais en ce qui concerne la seconde, Il ordonna : ' Tu mangeras devant ton Dieu, dans le lieu qu'Il choisira pour y faire résider Son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours le Seigneur ton Dieu' ». – E.G.White, *Patriarchs and Prophets*, p.530.

Ce n'est pas facile pour les croyants convaincus d'arguer à partir de cet exposé simple et clair des saintes Ecritures et de l'Esprit de Prophétie puisque la redevance est un fait du libre-arbitre on ne peut pas la décrire comme étant équivalente à la dîme. E.G.White explique seulement ce que l'Ecriture dit en Deutéronome 14 et, s'engager dans des arguments pour arriver à s'y soustraire constitue un acte qui pourrait aussi nous amener à arguer contre les Ecritures. Cela pourrait aussi nous amener hors de la portée de la prospérité inconditionnelle de Dieu. Que les événements décrits en Deutéronome 4 se passassent annuellement, de temps en temps ou constamment, l'acte de donner s'appela 'dîme'. Le principe, cependant, reste toujours qu'on donne la redevance au fur et à mesure que le Seigneur nous fait prospérer (2 Corinthiens 9 :7). Ainsi tant que le Seigneur continue à nous bénir, nous devenons bénis davantage en retournant la redevance appelée 'dîme'. D'aucuns y arriveront par un processus graduel mais spirituel et pourraient même donner plus que la 'dîme'. Donc, ceux qui ont compris ce principe pourraient aider à l'expliquer aux autres, alors que ceux qui veulent toujours arguer contre, feraient bien, au moins, de garder leur décision à eux-mêmes, et de prier pour que le Seigneur leur amène à

échapper au mécontentement de Dieu pour avoir embrouillé une section de Ses ouailles. Cela appelle une réflexion sobre. Dans tous les cas, la sensibilisation à ce sujet doit avoir lieu pendant que nous permettons au Saint-Esprit de guider graduellement ou sur-le-champ ses ouailles à y réagir.

- (2) Le fait que, de nature, la redevance relève du libre arbitre ne dépend pas seulement de combien il faut payer mais aussi de notre engagement à effectuer le paiement. La différence essentielle entre la première et la deuxième 'dîme' (redevances) réside dans l'emploi des deux fonds. (Étudiez attentivement l'Appendice B, p.85 pour des informations supplémentaires sur les différences entre un Intendance Holistique et l'Intendance Ordinaire)

d) La donation programmée

- (1) La dîme est utilisée par le ministère (les Lévités), (Nombres 18 :21) alors que la deuxième 'dîme' (la redevance) est utilisée essentiellement, dans l'église locale (où Dieu a choisi d'établir Son nom). La distribution des redevances est déterminée par le donateur chez lui et elles sont effectivement distribuées à l'église locale avec un certain pourcentage aux organisations supérieures et au reste du monde.
- (2) La redevance est utilisée pour les items autres que ceux réservés aux dîmes, à l'exemple des programmes départementaux de l'église locale, factures pour les services publics, transport, ateliers, ou en bref, pour gérer le budget de l'église locale.

Les redevances, envoyées aux organisations supérieures : Conférence / Mission / District, Union, Conférence Générale G.C. (Division), s'utilisent aussi pour couvrir les dépenses autres que celles couvertes par la dîme à ces niveaux-là. Des exemples en sont le paiement de salaires et les allocations pour les ouvriers non-Adventistes, les impôts, les services publics, les presbytères, etc., alors que certaines redevances sont retournées des conférences aux districts pour le développement des œuvres à ce niveau-là.

Nous présentons ci-dessous les besoins officiels que les membres prennent en considération en planifiant la donation chez eux (1 Cor.16 :1-2).

- (a) 10% du revenu - la Dîme.
- (b) 10% du revenu - la Redevance (pourrait être égal, plus ou moins, selon le niveau de l'amour que le donneur a pour le Seigneur).

La répartition des redevances

- (i) 5% du revenu - Le budget de l'église locale
 - (ii) 2% du revenu - Le développement de la conférence / la mission / le district
 - (iii) 2% du revenu - La mission universelle (AID / GC)
 - (iv) 1% du revenu - projet spécial pour la mission / la conférence en consultation avec l'Union (WATTS, page 99).
- (3) Le concept de la donation planifiée comprend le paiement de la dîme (10%) et la redevance (10%). 20% du revenu semblerait être trop important par rapport au budget familial. Cependant E.G White confirme que : « La contribution requise des Hébreux à des fins religieuses et caritatives constituaient un quart (25%) de leur revenu. On s'attend à ce qu'un

impôt si lourd sur les ressources du peuple les contraigne à la pauvreté ; mais, au contraire, l'observance fidèle de ces ordonnances était une des conditions pour leur prospérité ». – E.G. White, *Patriarchs and Prophets*, page 527.

Une fois que la donation fût occasionnelle comme c'était le cas des fermiers, ou continue comme dans le cas des salariés, elle constituait au total environ 25% de leur revenu. D'aucuns ont jonglé avec ce chiffre et même suggéré qu'une redevance totalisant 15% du revenu, si elle est effectivement payée, pourrait s'occuper de tous les projets de l'église et donc, que ce n'est pas nécessaire de promouvoir la donation pour les projets. L'essentiel, c'est qu'un tel pourcentage est tellement élevé et parfait à moins que tous les donateurs ne deviennent mûrs à tel point qu'ils donnent plus de 10% du revenu appelé « dîme », il n'y aurait plus d'argent disponible pour de tels projets de développement. Les sondages ont aussi révélé que ceux qui donnent jusqu'à 10% des redevances veulent bien donner davantage aux projets particuliers mais sont moins disposés à augmenter la deuxième dîme (redevance) au-dessus d'une 'dîme' comme on la nomme dans les Écritures (Deutéronome 14). De ce fait, la donation pour les projets devient une nécessité dans les communautés en voie de développement à l'exemple de l'église en Afrique et même dans les pays développés.

Lorsque le corps entier, l'âme, et l'esprit sont complètement soumis à Dieu, à la quête de Dieu et de Son royaume d'abord, tous les autres gains matériels suivront. Il n'y aura pas de regrets.

Celui qui dévore deviendra impuissant et nos produits, commerces, affaires etc. prospéreront (Malachie 3 :10-12).

(4) Les jours de collecte des redevances sur le calendrier

Le programme peu contraignant concernant la redevance figurant sur le calendrier de la Conférence Générale et se rapportant à la Conférence Générale est aussi réparti selon des besoins spécifiques, comme c'est indiqué sur le calendrier. Il est reparti comme suit :

Redevance des 1^{er} et 3^e Sabbats (50%) - Budget de l'Eglise Locale

Redevance du 2^e Sabbat (20%) - C.G. / Division, Mission du Monde / Union

Redevance du 4^e Sabbat (20%) - Conférence / Mission

Redevance du 5^e Sabbat (10%) - Conférence / Mission (Projet Spécial en consultation avec l'Union (WATTS p.99))

(5) Les redevances de l'école du sabbat

Les Redevances de l'Ecole de Sabbat ne sont pas de redevances de Service Divin qui sont contrôlées soit par le calendrier de Donation Programmée, soit par le calendrier peu contraignant des redevances. Les redevances de l'Ecole du Sabbat sont donc collectées à l'Ecole du Sabbat. On doit planifier les redevances de l'Ecole du Sabbat à la maison et les répartir comme indiqué ci-dessous :

- Les Redevances de l'Ecole du Sabbat, douze (12) Sabbats (pour la C.G.)
- Le Surplus des Redevances du treizième (13^e) Sabbat (C.G.)
- Les Redevances d'/de Anniversaire/Remerciements (C.G.)
- Le Revenu d'Investissement (C.G.)
- Les Redevances pour la Dépense de l'Ecole du Sabbat (l'Eglise Locale)

Dans le cas de la donation programmée, ce n'est pas le Trésorier de l'Eglise locale ni un membre du Conseil, ni tout autre personnalité qui détermine les redevances. C'est le membre qui planifie la donation chez lui. Mais puisqu'il / elle est orienté(e) sur les organes divers de l'église qui ont besoin d'aide, la tâche du trésorier c'est de respecter la répartition indiquée au verso de l'enveloppe pour la dîme et la redevance. En règle générale, on doit donner à tous les membres de l'église (et même aux visiteurs qui sont réguliers) des enveloppes et des cartes pour la dîme, sans même oublier les jeunes. Il en est ainsi parce que la décision de retourner les dîmes et de payer des redevances appartient à l'individu. Ainsi, les Conférences et les Missions feraient bien de s'assurer que tout le monde reçoive des enveloppes pour la dîme et la redevance.

e) Donation pour les projets

A part la dîme et les redevances, l'église en voie de développement a besoin de fonds pour pouvoir satisfaire ses exigences en termes de projets. Quelques-uns de ces besoins de l'église que le budget de l'église locale ne peut pas couvrir du fait qu'ils entraînent de grosses dépenses et qui font appel à un financement spécial sont :

Temples	Robes de chœur
Edifices Scolaires	Robes de fanfare
Hôpitaux	Orchestre de Jeunes
Système de Sonorisation	Groupes Electrogènes
Camionnette d'Evangelisation	Presbytère (District ou Conférence)
Motos	Etc. etc.
Véhicules (Conférence, District ou l'Eglise Locale)	

D'aucuns ont proposé un pourcentage additionnel de (5%) au 20% ce qui fait 25% de donation au total, pour s'occuper de ces projets. Mais en attendant que la plupart des membres d'église paie le 10% pour la dîme, 10% pour des redevances et qu'ils acceptent d'ajouter un autre 5% de redevances, et traduisent leur engagement en acte, la donation aux projets devrait être traitée comme un sujet à part.

Actuellement, pour la plupart des conférences et des missions la proportion des dîmes aux redevances en donation de leurs membres varie de 1:0.25 et 1:0.25 au lieu de 1 :1 comme stipulé par l'Écriture. On a besoin de beaucoup d'actions de sensibilisation pour mener la plupart d'entre eux au niveau de 1 :1 et même plus avant qu'on ne puisse parler de la proportion de 1 :1.50 qui pourrait convenablement s'accommoder de tous les dîmes, redevances, et besoins relatifs au projet de l'église. La sensibilisation doit être en cours mais la croissance devrait être graduelle afin de ne pas être pris dans un dilemme dans son enthousiasme ambitieux.

On doit d'abord guider les fidèles à évoluer vers l'idéal en les aidant à améliorer les pourcentages de leurs redevances de temps en temps, en les guidant spirituellement à retourner à Dieu et à rester auprès de Lui.

Le Président de G.C. d'alors, R.S. Folkenberg disait en 1994, « L'église subirait une perte grave dans sa mission d'expansion si nous abandonnons la donation régulière (donation programmée) ; elle ne pourrait non plus répondre aux nombreux besoins urgents sans donations à des fins de projet. Ainsi, la bonne nouvelle c'est que nous avons besoin de tous les deux. Mais il nous faut aussi avoir un certain équilibre » (Adventist Review (AID), Vol. 12, p.3, 1994).

(1) La Donation aux Projets a une justification biblique. Elle est donnée volontairement des réserves de nos ressources. Là où il n'y a pas de réserves, la donation a un impact négatif sur la base même de notre existence. Il y en a au moins trois (3) exemples dans l'Écriture Sainte.

(a) La construction de la Sanctuaire dans le désert (Ex. 25 :1-8, 35 :4-9, 20-29 ; 36 :4-7).

(b) La construction du Temple de Jérusalem par Salomon (1Chron. 29 :1-9).

(c) La reconstruction du Temple après la captivité (Aggée 1 :1-14).

(2) Dans tous les exemples cités ci-dessus, il y avait des besoins spécifiques, et alors des objectifs spécifiques à atteindre. Dans tous les cas, c'est Dieu qui prit l'initiative des travaux de construction et réunit des fonds pour les financer. Dans tous les cas, la réponse vint des ressources des Israélites/Juifs jusqu'au moment où il y avait assez de moyens pour compléter le projet. C'étaient des activités spéciales qui demandaient un type spécial de financement.

(3) Tout ce dont le Seigneur avait besoin pour la construction du tabernacle et des temples se trouvait en, et était recueilli de, milieux Israélites. Ils avaient été doués de moyens pour supporter l'œuvre de Dieu, malgré qu'ils avaient quitté l'Égypte comme esclaves, et quitté Babylon sans richesses. E.G. White souligne le fait que « Dieu fut des hommes Ses intendants. La prospérité qu'il plaça en leurs mains est le moyen qu'IL fournit pour l'expansion de l'évangile. A ceux qui se prouvent des intendants fidèles, Il leur commettra plus de confiances, ainsi parle le Seigneur 'J'honorerai ceux qui m'honorent' » (1Sam.2 :30).

Ainsi, la donation au projet est fait partie intégrante de l'acte de donner dans l'Eglise Adventiste du Septième-Jour. Néanmoins, les méthodes utilisées et la manière désorganisée dans laquelle elle est faite imposait appel à une meilleure approche.

QUAND L'ACCENT EST MIS SUR LA DONATION AUX PROJETS PAR LA PUBLICITE, LES DÎMES ET LES REDEVANCES EN SOUFFRENT PARCE QU'IL Y A TENDANCE A DEPLACER LA LOYAUTE DESTINÉE AUX DÎMES ET REDEVANVES VERS LA DONATION AUX PROJETS.

KNUST

C'est ainsi qu'une méthode nommée la DONATION PROGRAMMÉE (a été introduite par WAUM (MUAO, notre traduction) – actuellement le Département d'Intendance du GUC (CUG) en 1994, pour aider à promouvoir la loyauté envers les dîmes, à améliorer les pourcentages de redevances sans pourtant manquer de faire des donations substantielles aux projets de manière constante et organisée.

Le Comité Exécutif de WAUM a pris l'initiative d'instaurer cette méthode en 1994, laquelle a fait l'objet de recherche par le Directeur d'Intendance et de Développement de WAUM (E.O.Abbey) en 1994, et a été aménagé en un manuel nommé DONATION PROGRAMMÉE DANS L'EGLISE LOCALE et testé avec succès à l'Eglise SDA de Bubiashie en 1995. Depuis lors, l'église reste attachée à cette méthode de donation organisée qui date de 1995 et assisté au développement spirituel et matériel de l'église et de ses membres. Pendant des années et avant la parution du présent document, l'église de Bubiashie est devenue l'église de pointe de la Conférence du Sud du Ghana consacrée au pourcentage de majoration de la dîme et des

redevances accrues. Ils ont pu cependant compléter la construction de leur temple, acheter un terrain et construire une école paroissiale qui est toujours en pleine activité. Le système a été maintenu d'année en année et a été même amélioré avec succès par le District ouest d'Accra. Eventuellement, ceci a favorisé le développement du District tout entier et en mai 2003, un autre district a été créé à partir de ce district prospère. Le nouveau district est localisé à Odorkor.

D'autres églises telles que Mataheko, Abeka, High Street, Hansen Road à Accra, (Conférence de Sud du Ghana); les églises adventistes de New Town et Penkwasi à Sunyani, (Conférence du Midwest du Ghana) ; Bantama à Kumasi, (Conférence Centrale du Ghana) et d'autres ont aussi bénéficié de la méthode de donation programmée.

L'introduction à cette méthode bénéfique de donation sera faite dans le chapitre 7 (chapitre prochain) sous le titre, - LA DONATION PROGRAMMEE DANS L'EGLISE LOCALE.

Puisque l'homme n'a rien apporté dans le monde, et certainement qu'il ne peut rien en emporter (1 Tim.6 :7), Dieu requiert de l'homme de Lui retourner les dîmes et les redevances pour le développement des aspects matériels de l'église. De même que l'homme meurt pour avoir goûté du fruit défendu, de même qu'un voleur est mis à mort par le peloton d'exécution, de même l'homme fait face à la malédiction puis à la mort s'il ne retourne pas à Dieu ce qui Lui est dû (Mal. 3 :6-12) » -E.O.Abbey, Practical Stewardship for Church Growth, p.8.

De même que Dieu demande la fidélité quand on fait une donation pour entreprendre Son œuvre, de même l'église locale, la Conférence/Mission/Union devraient traiter ces dons sains des

serviteurs de Dieu avec soin et un sens de convenances. L'argent de dîme ne devrait pas être détourné des buts pour lesquels il est destiné. De même, il ne faut pas toucher à tout autre fonds, qu'il soit destiné au budget local ou à la donation au projet, à part ce qu'il est destiné à faire – E.O. Abbey PSCG, p.8. Ceci mettra fin à l'égoïsme collectif au sein des membres de l'église, l'église locale, et les organisations supérieures de l'église.

f) Comment la dîme est utilisée à la mission/conférence

10% - Envoyé à l'Union comme dîme de dîme (Lev. 17 :26).

15% - Envoyé à la Conférence Générale comme fonds de retraite pour les ouvriers.

5% - Envoyé aux Institutions scolaires de l'église pour préparer de nouveaux ouvriers pour remplacer les retraités. (Université de Valley View, Université de Babcock, etc.)

1% - Envoyé à l'Union pour l'évangélisation à l'échelle de l'Union entière.

31% - Ainsi, un total de 31% est envoyé pour satisfaire aux besoins hors de la Conférence/Mission.

69% - Le 69% restant est gardé pour les opérations de la Mission/Conférence – pour payer les salaires des ouvriers, l'évangélisation, et couvrir les dépenses de l'administration centrale et d'autres besoins connexes.

« Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ; et tel, (qui) épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera riche, et celui qui arrose sera lui-même arrosée » (Proverbes 11 :24,25).

« Et tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes; sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense ; car vous servez le Seigneur » (Col. 3 :23, 24).

(Pour plus d'informations voir le chapitre 10 aussi bien que l'Appendice C, p. 87).

MON ENGAGEMENT (TRESOR)

« Je te rendrai fidèlement la dixième partie de tout mon revenu et tous revenus comme dîme sacrée (10%), un pourcentage meilleur jusqu'à...%, et donner volontairement au développement des projets de l'Eglise ».



1.7

DONATION PROGRAMMÉE DANS L'ÉGLISE LOCALE.

A. DONATION PROGRAMMÉE – DÉFINITION ET BUT

1. Définition

C'est le processus éducationnel et fonctionnel consistant à dédier son corps entier, ses talents et son temps à Dieu en vue de rester fidèle au paiement de la dîme, la donation d'une redevance accrue et la donation sacrificatoire aux projets pour appuyer de l'œuvre de Dieu.

En d'autres termes, à travers la soumission totale du corps, de l'âme et de l'esprit à Dieu, on est capable de retourner des dîmes fidèles, d'améliorer ses redevances et la donation sacrificatoire pour le développement physique et spirituel de l'église à travers des projets. Avec la donation programmée, bien que le but soit normalement de financier des projets, on ne peut pas ne pas mettre l'accent là-dessus, sur la substance des dîmes et des redevances avant de parler des projets. On doit mettre l'accent sur tous les trois, d'abord les dîmes, ensuite les redevances et enfin la donation aux projets.

2. Le but de la donation programmée

- a) Les méthodes d'invitation et d'organisation des moissons en appui de projets sont très désordonnées.

b) Beaucoup d'enveloppes circulent des églises à d'autres églises adventistes, (SDA) ce qui fait que certains membres nantis, Anciens et Pasteurs, reçoivent près de 10 – 15 enveloppes chaque année pour les moissons de projets. On doit également savoir contrôler et donner des conseils à cet effet.

c) Les riches sont surimposés du fait qu'ils servent de présidents et de supporteurs ; on les laisse (parfois) porter seul une bonne part de la somme exagérée que la moisson s'est fixée alors que la plupart des membres d'église se tiennent à l'écart sans chercher à soutenir leurs propres projets.

d) La plupart des méthodes de donation aux projets sont spontanées et s'accompagnent d'excuses avec des appels quémendant des fonds, ce qui oblige les membres de donner quelque chose.

e) Il y a des cas où l'on a demandé aux membres de l'église de donner en parts égales, pour ainsi dire, les imposer à atteindre les objectifs du projet. Quelques-uns de ces objectifs sont très prohibitifs, ambitieux et sont irréalisables au cours d'un même et seul office de moisson. – E.O.Abbey, A Guide to Organized Giving in the Local Church, pp. 1,2.

3. Les objectifs de la donation programmée sont :

a) D'améliorer la fidélité des membres de l'église en retournant les dîmes du Seigneur conformément aux instructions de Dieu.

- b) D'encourager les membres à donner des redevances meilleures et raisonnables en signe de leur communion avec Dieu.
- c) De soutenir les membres de donner en sacrifice aux projets de l'Eglise Locale, du District, de la Conférence/Mission, de la Division et la Conférence Générale (si cela s'avère nécessaire) en signe de leur soumission totale à la cause de Dieu.
- d) D'augmenter les statistiques totales des dîmes de l'église en appui du Ministère de l'église.
- e) D'améliorer la capacité de l'église à fonctionner pour soutenir l'administration quotidienne de l'Eglise Locale, du District, de la Mission/Conférence, de l'Union, la Division et la Conférence Générale, avec une redevance accrue.
- f) De faciliter une approche systématique vis-à-vis de l'achèvement des projets de l'église à tous les niveaux dans une communauté en voie de développement telle que le cas de l'Afrique et d'autres endroits comparables de par le monde.
- g) De décourager la dépendance maximale de l'église organisée vis-à-vis d'aide extérieure pour soutenir les projets de développement en encourageant les membres d'une église locale particulière à devenir indépendants. Eventuellement, ils deviennent financièrement auto-suffisants avec la capacité d'assister largement d'autres églises plus faibles à entreprendre des projets de développements. Ceci fera que conférence/mission-mère deviendra aussi indépendante.

B. MISE EN OEUVRE DU PROGRAMME

1. Plan d'action du programme – planification

- a) Le Pasteur du District recueille du bureau de la Mission/Conférence, les objectifs du projet donnés au district dans l'année en considération.

- b) L'église locale reçoit leurs objectifs locaux pour ce qui concerne les projets de l'Union, de la Mission/Conférence et du District.
- c) Le conseil de L'Eglise se réunit pour étudier la totalité du document – A GUIDE TO ORGANIZED GIVING IN THE LOCAL CHURCH by E.O. Abbey, WAUM, 1994.
- d) Le conseil de l'Eglise sélectionne le projet de l'église locale de l'année et évalue le coût des projets selon la priorité de leurs besoins.
- e) Le conseil de l'Eglise additionne les coûts totaux des Projets de l'Eglise Locale, du District, de la Mission/Conférence et de l'Union.
- f) Le conseil prend en considération la capacité et le nombre de donateurs dans l'église locale lors des discussions pour déterminer si la somme totale est réalisable dans l'année à l'étude.
- g) Pour aider le conseil à faire son travail, il leur faudrait des informations au sujet de ce qui suit :
- Nombre d'adhérents de l'église locale et deux-tiers de ce nombre comme chiffre avec lequel travailler.
 - Combien d'entre eux sont des donateurs réguliers en termes de dîmes et de redevances ? (Le capital initial de l'église).
 - Le coût total des projets.
 - Ce qu'un membre moyen pourrait supporter si l'on utilise les deux-tiers des adhésions comme étant la totalité des donateurs. (Cette somme sera la moyenne par personne – on s'en sert seulement à des fins de calculs et non pas pour la donation en parts égales,

puisque l'intendance réussit avec la donation proportionnelle au lieu de la donation en parts égales).

- Combien de mois (entre 6-10 mois) la donation programmée devrait durer ; (plus la période est longue, mieux et plus facile la participation et le succès des membres). Il pourrait même empiéter sur l'année suivante si le programme a lancé tard dans l'année.
 - Combien la moyenne des deux-tiers (2/3) des membres donnerait en un mois (divisez la moyenne totale de chaque personne par le nombre de mois).
 - Combien un membre moyen pourrait donner par semaine, pour cela il faut le diviser encore par quatre (4).
- h) Le conseil observe, ensuite, si la donation moyenne est réalisable avec un tel type de donation dans l'église locale, avec un peu effort ou de sacrifice.
- i) Si ce n'est pas réalisable, l'on peut prendre les mesures suivantes pour remédier à la situation:
- Regardez encore le projet de l'église locale et considérez de le traiter par phases – les uns immédiatement, les autres l'année prochaine, etc. On devrait répartir les projets en phases. Il devient plus facile ainsi d'échelonner le projet et de l'exécuter. A court terme (en un an), à moyen terme (de deux à trois ans) et à long terme (plus de trois ans), le court terme faisant une partie du moyen terme et celui-ci faisant partie du long terme.
 - Réduisez le coût à un niveau réalisable.
 - On devrait convoquer une autre réunion du conseil pour passer en revue le budget de donation aux projets et, le voté qui va suivre la session de travail pour l'adopter.

j) On devrait préparer pour chaque membre, un formulaire d'engagement (utilisez le GUIDE TO ORGANIZED GIVING de E.O.Abbey). (Voir l'exemple présenté dans l'Appendice E, p.89).

k) Un réveil durant toute une semaine devrait être imposé par le conseil de l'église pour la mise en œuvre de la donation programmée – E.O. Abbey, *A Guide to Organized Giving*, pp. 7,8.

2. Le réveil d'intendance d'une semaine et l'office de covenant sur la donation programmée.

- a) Une date – on bloque sept jours, pour le premier Programme de Réveil.
- b) On doit faire une bonne publicité pour s'assurer que tout le monde assiste au service toute la semaine.
- c) Les sujets à traiter sont :

Le Matin du Sabbat (Service Divin).

Une intendance holistique – la création et l'origine de l'intendance

Dimanche soir -

Une intendance holistique – la chute et la rédemption/restauration de l'homme.

Lundi soir -

Une intendance holistique – le corps et le talent

Mardi soir -

Une intendance holistique – le temps et le trésor (donation programmée)

Mercredi soir -

Une donation programmée – l’approche présentée dans le présent chapitre

Comment le programme marche.

Jeudi Soir -

La Donation Programmée – un forum (pour aider à l’expliquer davantage).

Vendredi soir –

La foi et la confiance en Dieu (Ex. 13,14 ; Héb. 11 :1), l’expérience d’Israël

Matin du Sabbat – (Service Divin)

Office de covenant Ex.25, 35

- d) L’office de covenant commence immédiatement après le bref sermon préparatoire, avec la dîme fidèle en tant que première étape du Covenant.
- e) On devrait ensuite s’engager par obligation contractuelle à convenir des pourcentages accrus de redevances.
- f) La donation aux projets, consistant en une somme totale que chaque personne doit décider devrait ensuite faire l’objet d’un engagement. Elle devrait être échelonnée sur des mois et même des semaines pour faciliter l’acceptation et le paiement en plusieurs versements recouvrant la période convenue.
- g) La somme moyenne par personne par mois ou par semaine n’est qu’une indication destinée à aider les membres à avoir une idée de ce qu’on attend d’eux en moyenne. Ils pourraient donner plus ou moins de la moyenne en fonction de leur capacité à faire des sacrifices. On doit mettre l’accent sur ce point lors de l’office du covenant.
- h) On doit prier pour tous les membres avant l’engagement (c’est-à-dire, juste avant qu’ils décident de combien donner sur les formulaires d’engagement). Après la prière on doit

les guider progressivement, étape par étape de la dîme, aux redevances et des redevances aux projets comme ils le veulent.

- i) On doit se procurer des exemplaires de 'GUIDE TO ORGANIZED GIVING IN THE LOCAL CHURCH' (GUIDE A LA DONATION PROGRAMMEE DANS L'EGLISE LOCALE), par E.O Abbey, pour consultation par le conseil de l'église locale et par des particuliers avant d'utiliser cette méthode. La raison en est que ce qui est mentionné dans le présent manuel (*REVENEZ A MOI*) n'est qu'une introduction au système. Vous devrez avoir un exemplaire du vrai guide pour pouvoir l'utiliser étape par étape, et en bénéficier au maximum complet. C'est un guide pour autodidactes.

A. AVERTISSEMENT

Pour assurer le succès de l'exercice, il est de la plus haute importance de surveiller de près l'approche lors de la phase de la mise en exécution.

Il ne faudrait pas y avoir d'expérimentation tant qu'on n'a pas un exemplaire du guide en main. Ce sera comme si l'on frottait une allumette dans une salle sombre avec des bidons ouverts d'essence tout autour. Il faut avoir donc un exemplaire du guide en main pour une étude détaillée avant sa mise en exécution. Il est aussi nécessaire de supplier, et même d'implorer aux leaders ambitieux de l'intendance, pasteurs et anciens de ne pas considérer comme allant de soi qu'ils réussiraient avec la donation programmée s'ils se basent sur quelques idées à eux, sans d'abord l'essayer étape par étape comme indiqué dans le guide – D'aucuns l'ont expérimenté et échoué. Une fois qu'ils échouent, c'est difficile de convaincre les membres de tenter encore une fois. Ils ne veulent d'aucune expérimentation. Veuillez donc vous procurer un exemplaire du guide et suivez-le de près avec l'humilité, au moins, pour la première année, avant d'essayer une

quelconque manœuvre ambitieuse. Veuillez procéder comme je vous dis pour assurer le succès du programme. Une fois qu'il réussit, il devient facile de le répéter et même d'améliorer l'expérience lors de la mise en exécution.

NOTEZ :

Prière de voir le guide pour les détails sur l'approche de la donation programmée et ceci pour éviter de reproduire toutes ces informations dans le présent manuel intitulé – « *Return unto me* ».

KNUST

B. SUIVI DU PROGRAMME

1. Suivi jusqu'à la phase de la mise en œuvre de la Donation Programmée.

a) Le suivi est essentiel à la mise en œuvre de tout programme.

(Voir le guide).

b) La congrégation devrait se répartir en groupes avec des responsables pour assurer une mise en œuvre efficace et serrée (Voir Appendice D, p.88 pour la carte d'état périodique de la donation aux projets).

c) On devrait remplir et envoyer un formulaire d'un rapport à moyen terme au bureau de la Mission/Conférence par le biais du Pasteur de District après six (6) mois de mise en œuvre pour analyse et révision du projet (Un formulaire conçu à cet effet est disponible dans le guide).

2. Moisson de projet

- a) On pourrait organiser une moisson de donation au projet à mi-chemin du projet en invitant les gens de la communauté à aider l'église. Ne pas envoyer d'enveloppes aux églises adventistes sœurs pour solliciter leur aide si votre église est très organisée. Cependant, les Eglises Organisées peuvent aider les compagnies (nouvelles églises pas bien organisées) dans leur territoire pendant les moissons annuelles pour appuyer les projets
- b) Tous les jours spéciaux – jeunesse, chœur, fanfare, ministères de femmes, hommes adventistes, etc. on pourrait organiser une collecte pour rappeler aux membres d'actualiser leurs engagements, en utilisant des enveloppes pour rendre plus facile l'encaissement de leurs engagements.
- c) On devrait préparer un reçu pour chaque paiement effectué et consigner par écrit tous les paiements individuels ; on devrait donner à chaque donneur une carte de paiements pour en attester.

3. Série de la deuxième semaine du réveil

- a) On a besoin d'organiser un deuxième programme de Réveil durant toute une semaine après le rapport et la revue à moyen terme pour renforcer et guider le programme à sa fin.
- b) Les sujets à traiter pendant le deuxième réveil comprendraient :

Matin du Sabbat

(Service Divin)

-

Création et Eden

(Gén.1, 2).

Dimanche Soir	-	Rapport de Dieu avec l'homme (Gén.1,2)
Lundi Soir	-	La chute et la promesse d'un Sauveur (Gén. 3).
Mardi Soir	-	Le plan du salut (Gén.3 :15; Jean 3 :16).
Mercredi Soir	-	Le parabole des talents (Matt.25 :14-30) Aussi l'information actuelle sur la première partie de la donation programmée en fonction de l'analyse du rapport d'au milieu du temps (invitez les suggestions pour l'amélioration).
Jeudi Soir	-	Témoignage de la donation Programmée.
Vendredi Soir	-	Témoignage de la donation Programmée.
Matin du Sabbat (Service Divin)	-	a) Mon Dieu est capable (Marc 4 :35 – 41) ou

b) Les richesses des cieux

(Appoc. 21,22)

4. La messe d'action de grâces annuelle / Fin de projet

- a) À la fin de l'année, en décembre, organisez un service d'action de grâces pour aider les membres à tenir leurs Covenants en payant leurs redevances. (On devrait utiliser des enveloppes afin qu'on puisse reconnaître les particuliers sur la base de vis-à-vis leurs covenants.
- b) On devrait joindre une fiche de fin de projet, (voir le guide), à envoyer à la Mission/Conférence pour évaluation. On devrait garder des copies à l'église locale.
- c) On devrait introduire une période de repos d'environ 2 à 3 mois avant de lancer une fois encore, le programme de donation programmée de l'année prochaine. On pourrait donner à ceux qui ont toujours des arriérés dans leurs covenants à payer cette période pour les régler. S'il reste encore des arriérés, on devrait les oublier dès qu'on lance les nouveaux réveil et covenant et on doit encourager ces gens à renouveler leurs engagements, par la foi.

Vous trouverez des détails plus importants relatifs à la mise en œuvre dans 'A GUIDE TO ORGANIZED GIVING IN THE LOCAL CHURCH' (UN GUIDE A LA DONATION PROGRAMMEE DANS L'EGLISE LOCALE 'notre traduction').

Cette rubrique n'a fait que de tenter d'initier les membres à des éléments clés dans le guide. Elle ne prétend aucunement épuiser la question de mise en œuvre du programme.

1.8

LE BUDGET FAMILIAL

LES PRINCIPES DE BUDGETISATION AU FOYER

1. La budgétisation est la planification d'un ensemble d'activités connexes avec ses obligations financières correspondantes sous forme écrite. Un tel plan est crucial pour le développement et la croissance de toute institution y compris la cellule familiale.

2. On attend du mari et sa femme qu'ils contribuent au budget familial (1 Timothée 5 :8 ; Genèse 2 :18).

3. Tout ce que nous donnons pour soutenir l'œuvre de Dieu, doit être soigneusement planifié à la maison. (1 Corinthiens 16 :2)

4. Voici les huit (8) éléments fondamentaux qu'on puisse trouver dans le budget familial, (bien que notre liste puisse ne pas être exhaustive).

- a) Dieu d'abord (Proverbes 3 :9 ; Matthieu 6 :33) en Lui donnant en premier lieu sa Dîme, ses Redevances et les Fonds alloués pour les Projets (Malachie 3:8-10. Et, ceci doit être basé sur le revenu brut du salarié et sur les bénéfices des commerçants, des hommes d'affaires et des fermiers.
- b) S'occuper des membres de la famille (1 Timothée 5 :8).
- c) Eduquer des Enfants (Proverbes 22 :6).

- d) Se rappeler les beaux-parents (Les Parents des deux époux) (1Timothée 5 :3,4).
- e) Penser aux pauvres dans son budget (Matthieu 25 :35-40)
- f) Payer ses impôts et ses factures (Romains 13 :6-8).
- g) Régler ses dettes – ne devoir rien à personne. (Romains 13 :8).
- h) Epargner son argent à la banque (Matthieu 25 :27).

Quel que soit le cas, placez Dieu premier en Lui retournant ses dîmes et vos redevances – tout ce que Lui est dû. Alors, il vous bénira pour vous permettre de relever tout les défis qui vont se poser. (Par Pardon Mwansa, G.C. Assoc. Stewardship Dir. 1998; President, Southern African Indian-Ocean Division, 2003).



1.9

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

1. L'ÉGOÏSME COLLECTIF

- a) L'égoïsme est un péché qui peut attaquer soit un individu soit un groupe de gens, agissant de concert à des fins personnelles.
- b) Si un groupe est égoïste, il devient une pépinière d'égoïsmes individuels.
- c) Si une église ou un groupe de membres décide de garder pour eux une partie ou tout l'argent appartenant à une organisation supérieure ou à l'usage de l'église, on dit qu'ils ont commis un délit d'égoïsme collectif.
- d) E.G.White a dit que quand un groupe de gens agit pour satisfaire leurs propres intérêts, ils se détruisent par l'acte même (DA p.624) (Romains 15 :1-3).
- e) Quand une église ferme les yeux sur ceux qui gardent pour eux-mêmes des fonds, redevances, dîmes, et fonds destinées à des projets, etc. pour l'usage local, ils entraînent indirectement les membres individuels à retenir aussi de l'église locale ce qu'ils sont censés apporter à l'église. L'église finit par se jeter dans la gueule du loup.
- f) « L'égoïsme collectif est le milieu par excellence dans lequel l'égoïsme individuel se développera » - Mel Rees, *Biblical Principles of Giving and Living*, p.45.

2. COMMENT SURMONTER L'ÉGOÏSME COLLECTIF

- a) La bienveillance désintéressée est un remède contre l'égoïsme et sur une grande échelle, contre l'égoïsme collectif.
- b) La Bienveillance Désintéressée veut dire : « Ne pas influencer par l'intérêt personnel ou les motifs égoïstes » - Mel Rees, *Biblical Principles of Giving and Living*, p.45.
- c) On ne devrait manifester, après avoir donné à Dieu aucun signe qu'on aimerait avoir des louanges, des remerciements, de la reconnaissance ou même des soucis à l'égard de la manière dont on va utiliser la somme donnée.
- d) On devrait donner à Dieu son dû et croire que la somme est destinée à accomplir la tâche pour laquelle on l'a donnée sans entretenir aucun doute pour empoisonner ses esprits.
- e) « La bienveillance désintéressée est le résultat inévitable d'un amour pur – un amour de telle ampleur que chaque cadeau indépendamment de sa quantité, devient insignifiant...si le Chrétien peut entrevoir l'amour de Dieu, l'intérêt personnel et les motifs égoïstes disparaîtront. C'est à Lui qu'on fait la donation – pas aux choses. Ceci est l'essence de la bienveillance désintéressée : l'objectif du cadeau étant plus important que ce qu'il accomplirait » - Mel Rees, *Biblical Principles of Giving and Living*, p.47.
- f) On devrait donc s'intéresser davantage à Celui à qui l'on donne, Jésus, qu'à quelle fin ce cadeau sera destiné. Si l'on est capable de faire cela, on peut aider à éliminer de notre système l'égoïsme et l'égoïsme collectif sera une histoire ancienne.
- g) On attire sur soi une malédiction au lieu d'une bénédiction si l'on garde égoïstement pour soi, ce que d'autrui ont donné à Dieu avec un but précis. Plus longtemps on le garde plus de blessures on fait à soi-même. On doit distribuer l'argent de Dieu à l'heure et on devrait le

libérer comme s'il pourra nous brûler dans la tâche noble d'expression de notre bienveillance désintéressée.

KNUST



1.10

Le régime à double enveloppe de dîme et redevances – Comment utiliser le régime de double enveloppe dans l'église locale.

La Division est en train de simplifier le système de collecte des dîmes et de redevances dans l'église locale au moyen du **système à double enveloppe**. On fournit le présent document en vue d'aider les Secrétaires d'Intendance, trésoriers et Anciens de l'église locale à lancer le programme en douceur dans l'église locale. Veuillez suivre attentivement les explications et les instructions suivantes, ci-après :

1. DESCRIPTION DE LA DOUBLE ENVELOPPE.

La double enveloppe comprend **deux enveloppes jointes**. **L'enveloppe rouge** est pour **la dîme** et **la bleue** est pour **les redevances**.

2. OBTENIR LES ENVELOPPES

L'église doit obtenir une provision d'enveloppes de la conférence locale ou du bureau de mission. Il faut en avoir assez pour que chaque membre actif en reçoive une.

Note : La conférence/mission locale doit fournir gratuitement à l'église locale des enveloppes et bien sûr des matériels supplémentaires ; des livres de quittances, de grands livres pour les trésoriers, etc.

3. DISTRIBUER À TOUS LES MEMBRES LES ENVELOPPES POUR LES DÎMES LE MATIN DU SABBAT

Note : La meilleure méthode consiste à regrouper les enveloppes selon les classes de l'École du Sabbat et à les donner aux responsables individuels de classe le matin du Sabbat. Les responsables les distribueront ensuite au début de la Classe de Sabbat au Matin du Sabbat.

Une autre méthode consiste en ceci : le trésorier, assisté par les diacres, distribue les enveloppes aux membres pendant qu'ils entrent dans l'église le matin du Sabbat. L'Eglise devrait choisir la méthode de distribution la plus appropriée à leurs besoins. En tout cas, on devrait distribuer les enveloppes le matin du Sabbat.

5. Les membres devraient apporter leurs dîmes et redevances à l'église au matin du Sabbat et les mettre dans les enveloppes réservées aux dîmes dès qu'ils reçoivent celle-ci.

6. COMMENT UTILISER LES ENVELOPPES POUR LA COLLECTE DES DÎMES ET REDEVANCES

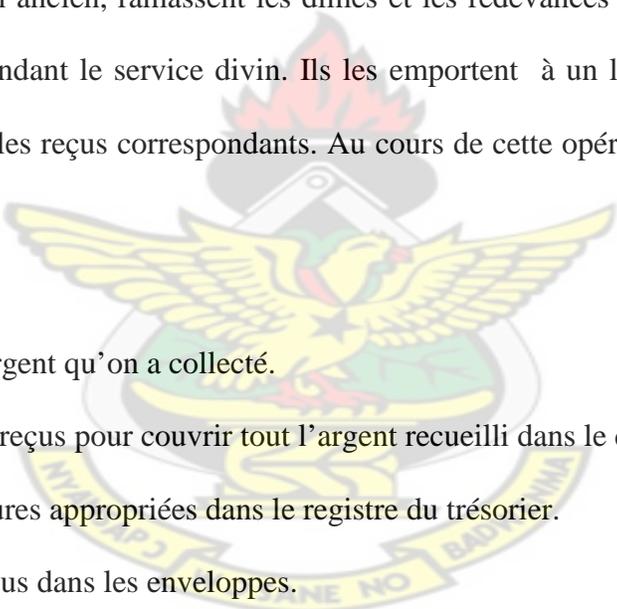
On pourrait utiliser les enveloppes des manières suivantes :

- a) Mettre simplement ce qu'on destine comme **dîme** dans l'**enveloppe rouge** et ce qu'on destine comme **redevance** dans l'**enveloppe bleue**, et puis déposez l'enveloppe dans le tronc de redevance au moment approprié. Quand le membre aura fait ceci, le trésorier de l'église enregistrera et préparera un reçu pour les dîmes et répartira les redevances selon les modalités présentées dans une autre section de ce document (voir 9 ci-dessous).

b) En plus d'y mettre sa dîme et ses redevances, le membre indiquerait sur le bout de papier fournit, comment il veut que sa redevance soit répartie. Si le membre utilise cette méthode le trésorier répartira l'argent dans l'enveloppe en conformément à ce que le membre mis par écrit.

7. Les membres déposent les enveloppes contenant leurs dîmes et redevance dans les réceptacles quand les diacres en viennent à recueillir les dîmes et les redevances. (Après la collecte on devrait déposer les dîmes et redevances dans la chaire ou à côté d'elle).

8. Après le service divin, le trésorier de l'église, assisté par deux autres personnes, à savoir – le diacre en chef et un ancien, ramassent les dîmes et les redevances d'à côté de la chaire où elles sont restées pendant le service divin. Ils les emportent à un lieu convenable pour les compter et préparer les reçus correspondants. Au cours de cette opération, le trésorier assisté par d'autres,

- 
- a) Comptera l'argent qu'on a collecté.
 - b) Préparera les reçus pour couvrir tout l'argent recueilli dans le double enveloppe.
 - c) Fera les écritures appropriées dans le registre du trésorier.
 - d) Mettra les reçus dans les enveloppes.
 - e) On gardera les enveloppes dans un lieu convenable pour distribution à l'occasion du Sabbat prochain.

9. CE QUE FAIT LE TRESORIER DE L'ARGENT DANS LE DOUBLE

ENVELOPPE

L'enveloppe rouge

Le trésorier retire l'argent dans l'enveloppe et la note qu'il est destiné uniquement comme **dîme**.

L'enveloppe bleue :

Le trésorier retire l'argent dans l'enveloppe bleue et le traite comme indiqué à la page 86 sous la rubrique la **DOUBLE ENVELOPPE (Dîme et Redevance)**. Veuillez noter que les instructions indiquent comment le trésorier doit distribuer à la fois l'argent dans l'**enveloppe bleue** et « *les quêtes réalisés* » lors du service divin.

La semaine suivante (lundi) le trésorier devrait verser l'argent qui appartient à l'église locale, dans le compte bancaire de l'église locale et l'argent qui appartient à la conférence/mission dans le compte bancaire de la conférence/mission. Dans certains cas, on dépose aussi l'argent dans le compte de l'église locale et on transfère la partie appartenant à la conférence/mission par une méthode appropriée. Si l'église n'a pas accès à une banque ni des moyens formels de garder son argent (ex. c'est une église en zone rurale) alors, le pasteur envoie à la fois l'argent de la conférence/mission et les fonds de l'église locale à la trésorerie de la conférence/mission. La conférence/mission garde l'argent de l'église dans un fonds en fidéicommis spécial. L'église pourrait faire des retraits comme elle le considère nécessaire. Le trésorier de l'église pourrait créer une caisse pour de dépenses courantes.

D'AUTRES OFFRANDES

OFFRANDES A L'ÉCOLE DU SABBAT

À l'école du Sabbat, il y a quatre offrandes

1. 12 sabbats (recueillies lors des 12 premiers sabbats du trimestre)
2. Surplus du treizième sabbat
3. Anniversaire
4. Investissement

On apprend aux membres à faire ces offrandes comme suit :

1. **12 Sabbats** : Ceci fait partie d'offertoire général que le membre met dans l'enveloppe bleue.
Remarque : On doit toujours distribuer les enveloppes des offrandes de la Mission au bon moment le matin du Sabbat. L'objectif est de permettre aux invités à la classe et à d'autres personnes de ce groupe d'y mettre leur offrande pour la mission. Dans les cas où l'école du sabbat recueille une offrande destinée aux dépenses, on doit également distribuer les enveloppes de l'offrande relative aux dépenses. Cela a pour but de permettre aux invités à la classe et aux autres personnes de ce groupe qui auraient envie de contribuer à l'offrande de le faire.
2. **Surplus du Treizième Sabbat** : On pourrait considérer cela comme une offrande spéciale faite pendant l'école du sabbat le 13^e sabbat du trimestre. En plus, la mission portera au crédit des missions du monde pour le 13^e sabbat l'offrande du 13^e sabbat.
3. **Anniversaire** : On porte directement au crédit des missions de l'école du sabbat l'offrande qu'on organise une fois par mois pendant le temps de l'école du sabbat.
4. **Investissement** : On le porte directement au crédit des missions de l'école du sabbat.

On devrait apprendre aux membres de l'église que dans les circonstances ordinaires ils doivent systématiquement mettre la totalité de leur offrande dans l'enveloppe bleue. On devrait encourager les membres à payer une deuxième dîme comme leur offrande. De toute façon, on doit éduquer prudemment les membres en matière de bienveillance systématique i.e. en retournant à Dieu un pourcentage choisi de leur dîme comme leur redevance de base.

Sont inclus ci-dessous dans ce document deux extraits relevés du Manuel de l'Eglise ; le premier traite de la préparation du budget de l'église et le deuxième porte sur les responsabilités du trésorier de l'église.

Veillez étudier attentivement les dits extraits.

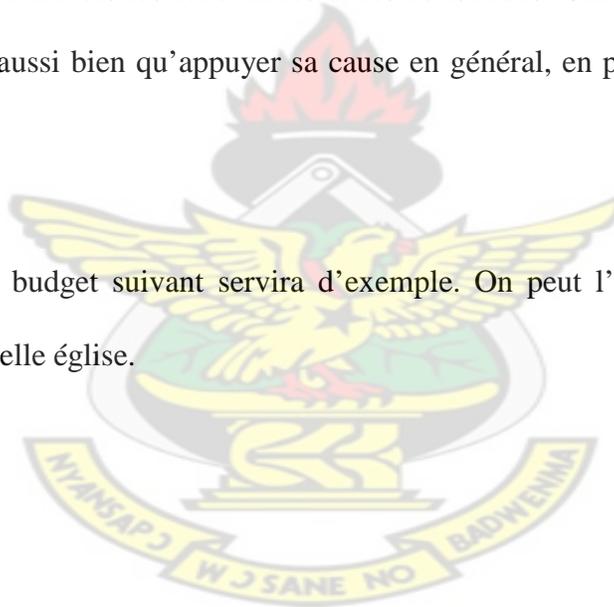
EXTRAIT DU MANUEL DE L'ÉGLISE

Il faut que les anciens de l'église, les trésoriers et les secrétaires d'intendance de l'église locale étudient attentivement la section du manuel de l'église, intitulée « **Le Trésorier de l'Église** », une section du manuel de l'église qui passe brièvement en revue les responsabilités du trésorier. Il faut surtout noter que le trésorier est le gardien des fonds de l'église. Aucun autre responsable de l'église ne pourra pas remplacer le trésorier à cet égard.

Veillez noter encore, qu'on encourage tous les membres à envoyer leurs redevances au moyen du système de double enveloppe. L'église doit ensuite procéder au système du budget pour s'assurer que ses fonds sont dépensés de façon méthodique. Veillez aussi étudier attentivement la section dans le manuel intitulée « **Budget de l'Église pour les Dépenses Locales** », pages 156, 157. Après examen attentif, mettez le budget en œuvre dans votre église locale.

Le budget de l'église pour les dépenses locales : La méthode la plus satisfaisante de gérer les dépenses de l'église locale est le plan du budget. Avant le commencement du nouvel an, le conseil de l'église doit préparer soigneusement un budget des dépenses pour couvrir les activités de l'église pour l'année suivante. Ce budget doit prendre en compte réparations, chauffage, éclairage, concierge (si on paie pour cela), dépenses relatives à l'école d'église et salaires des enseignants, fonds pour les pauvres et les nécessiteux, etc. On doit présenter le budget à l'église pour avis et approbation, et pour calendrier en vue de s'assurer qu'on pourvoira des fonds pour suppléer au budget pendant l'année à venir. On pourrait réunir les fonds pour couvrir le budget de dépenses de l'église à travers les redevances et les cotisations. Chaque membre doit aider à soutenir l'église locale aussi bien qu'appuyer sa cause en général, en proportion de sa situation financière.

Modèle de budget : Le budget suivant servira d'exemple. On peut l'adapter pour couvrir les besoins de n'importe quelle église.



Budget d'église

Reçus Prévus (Revenus)

		\$
Collecte pour couvrir une partie des dépenses de l'école du sabbat	-	1,500.00
Fond d'église pour les nécessiteux	-	375.00
Totalité des donations pour le budget de l'église	-	27,055.00
Fonds d'assistance	-	300.00
		<u>\$29,230.00</u>

Dépenses Prévues

		\$
Réparations et peinture des installations de l'église	-	2,250.00
Combustible	-	2,350.00
Gardien et Fournitures	-	1,475.00
Assurance immeuble avec objets mobiliers divers et d'ameublement	-	750.00
Fonds d'église pour les nécessiteux	-	1,450.00
Fournitures de l'école du sabbat	-	1,250.00
Dépenses d'urgence	-	2,000.00
Electricité	-	3,220.00
Eau	-	360.00

Gaz	-	550.00
Articles de bureau	-	500.00
Lessive	-	75.00
Subvention à l'école/église	-	8,000.00
Dépenses d'assistance sociale	-	1,000.00
Installation d'églises	-	4,000.00
		29,230.00

KNUST

On doit prévoir dans le budget de chaque église tous les reçus et toutes les dépenses y compris ceux relatifs aux départements divers.

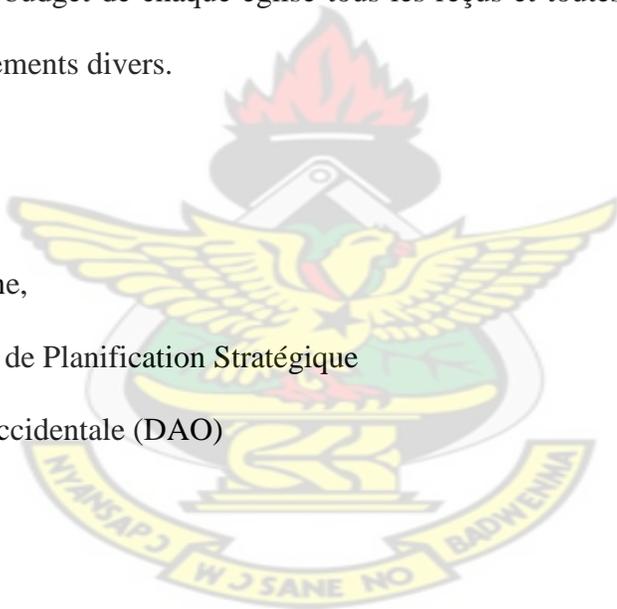
Présenté par :

Pasteur Carlyle M. Bayne,

Officier d'Intendance et de Planification Stratégique

Division de l'Afrique Occidentale (DAO)

Nov / 2003



CHAPITRE 2

2.0 LES DÉFIS POSÉS ET LES SOLUTIONS ADOPTÉES

L'analyse faite ci-dessous porte sur la traduction d'un texte religieux anglais vers le français et est prioritairement fondée sur des structures dans le texte original dont la traduction demande des précautions particulières. Pour faire ressortir le génie de chacune des deux langues, les parties du texte original et leurs traductions sont juxtaposées.

KNUST

Dans la conduite de notre travail, il y a eu de nombreux exemples de défis auxquels nous avons été confronté. Ces défis portent essentiellement sur les aspects lexicaux, syntaxiques et pragmatiques. Nous donnons ci-dessous des exemples pour chacun de ces aspects. Entrons dans le vif de notre analyse, qui vise à examiner les défis rencontrés lors de la traduction et les mécanismes mis en œuvre pour l'encodage en langue cible. Commençons par les défis lexicaux.

2.1 Défis lexicaux :

Sous cet aspect, il y a des éléments ou des mots qui démontrent la difficulté associée au choix de mot ou d'expression, i.e., vocabulaire (lexique).

Exemple 1: If one has only one talent, it may be called the “**star talent**”. But if more than one, it will be necessary to discover from these, which of them is the “**star talent**” pg 38.

Traduit: Si l'on a un seul talent, on parlerait d'« **un talent primaire** ». Mais s'il en a plus, il sera nécessaire de découvrir lequel d'entre eux est le « **talent dominant** ».

Au niveau des mots '*star talent*', on est tenté de les traduire par '*talent étoile*.' Une telle traduction pourrait être un exemple d'une traduction littérale. Seul un niveau de maîtrise du traducteur peut aboutir à une reformation acceptable du sens dans la traduction, à savoir « talent primaire. » C'est ce sens-là qu'est légitimé par le contexte d'emploi.

Exemple 2: « *Organized Giving* » (pg 53)

Traduit : (*Donation Programmée*).

En utilisant le mot '*programmée*' au lieu de '*organisée*' qui ont apparemment le même sens, nous prenons en compte le contexte d'emploi, le même critère qui permet de discriminer entre par exemple *connaître* et *savoir*.

Exemple 3 : « (*BEFORE SIN*) » (pg 18)

Traduit : (*AVANT LA CHUTE*).

Dans le langage biblique, le mot '*chute*' est le meilleur choix pour décrire le résultat du premier péché commis par l'homme. C'est l'image de l'homme impeccable, sans péchés, sans défauts. Après la rébellion, l'homme est littéralement *tombé*.

D'autres exemples :

Exemple 4: '*NATURE AT GOD'S CREATION*' (pg 13)

Traduit : « *LA NATURE À L'ERE DE LA CRÉATION DIVINE* ».

Nous avons ainsi traduit *God's creation* (création de Dieu) en remplaçant 'de Dieu' par l'adjectif '*divine*', Autrement dit, nous utilisons l'adjectivisation au lieu d'un complément déterminatif.

Exemple 5: ‘Eventually, they decided to toe the line of the **evil one** who presented himself to them in deceitful beauty’ (pg 22)

Traduit : « En fin de compte, ils décidèrent de se ranger du côté de **Satan** qui se présenta à eux sous une beauté trompeuse ».

Satan incarne, dans les Saintes Ecritures, le mal dans la Bible, comme indique l’exemple ci-dessus.

Exemple 6: ‘The Owner of **all creation** handed over these to men as manager of God’s goods in a stewardship relationship’ (pg 19)

Traduction française : « Le Propriétaire de **l’univers** confia cela à l’homme en tant que gérant des biens divins dans un rapport d’intendance.

Ici, « all creation » et « l’univers » sont en rapport de synonymie. Dans la traduction, le contenant est utilisé pour le contenu. Il est à noter aussi l’emploi du passé simple qui est la marque distinctive du récit en français.

Exemple 7: ‘The earth **came forth** from the hands of the Creator exceedingly beautiful’ (p.24)

Traduit: « La terre **sortit** des mains du Créateur extrêmement belle ».

L’utilisation du terme « **came forth** » (ancien anglais biblique) par l’auteur ici donne l’impression que la terre *sortait* littéralement *des mains* de Dieu à l’ère de création. Dans notre traduction, nous recourons à la formulation de J.C. Catford selon laquelle la traduction réside dans l’identité du « sens contextuel » (Catford, J.C. 1967 :49). Autrement dit, dans la

transposition : l'énoncé-source et l'énoncé-cible ont le « même » sens quand « ils fonctionnent dans la même situation ».

Exemple 8 : Les noms de lieux tels que « *High Street* », « *Hansen Road* » et « *New Town* » (pg 54) n'ont pas été traduits tout comme les noms de personnes.

L'acronyme « *NEWSTART (a new beginning)* » (pg 30) signifie : *N*utrition, *E*xercise, *W*ater, *S*unshine, *T*emperance, *A*ir, *R*est, *T*rust in God.

Traduction française: « *NEESMARC* » *N*utrition, *E*xercice, *E*au, *S*oleil, *M*îtrise de soi, *A*ir, *R*epos, *C*onfiance en Dieu.

Ici, il n'existe pas de « through-translation » pour *NEWSTART* d'où l'improvisation.

Exemple 9 : 'Tongues (*Languages*)' (pg 39).

Traduction française : « *Languages (Tour de Babel)* ».

Nous faisons allusion ici à l'époque de Noé (Gen. 11 :1-9) où, selon la Bible, Dieu descendit du ciel pour mettre le désordre dans le langage des gens, en les empêchant de se comprendre les uns les autres (et ce, pour mettre fin à leur projet de construire la tour). Ils se mirent à travailler pour bâtir une ville avec une tour dont le sommet touche au ciel. *Tour de Babel* (qui signifie pléthore linguistique et par substitution *confusion*), marque la genèse de diverses langues du monde.

2.2 Défis syntaxiques :

Exemple 10: 'So please, get a copy of the Guide and humbly follow it closely, at least, before trying anything ambitious. Please do this for the sake of the success of the programme' (pg62).

Le texte d'E.O. Abbey est du type hétérogène (didactique et narratif) mais à dominante didactique. Il s'agit donc d'un traitement d'idées, avec accent sur les noms abstraits (concepts), les verbes portant sur les pensées, les activités mentales et argumentatives. Bref, les défis en question ici relèvent de l'expression de requêtes. Le locuteur s'adresse au destinataire en le vouvoyant pour raison de POLITESSE et employant le subjonctif.

Traduction française : « *Veillez donc vous procurer un exemplaire du GUIDE et suivez-le de près avec humilité, au moins, pour la première année, avant d'essayer une quelconque manœuvre ambitieuse. Veillez procéder comme je vous dis pour assurer le succès du programme* »

Exemple 11: *'If your urine is yellow, you are drinking just about what is required of your system. If it is dark, you are drinking too little water.'* (pg 32)

Traduit : « *Si votre urine est jaune, c'est que vous buvez à peu près la quantité dont votre organisme a besoin. Si c'est sombre, c'est que vous buvez trop peu d'eau* ».

Grammaticalement, si les faits se passent au moment où l'on écrit - récit fait sur le vif par un personnage qui en est témoin -, on emploie comme temps de base le **présent de l'indicatif** pour les décrire, que ces faits soient ponctuels (uniques et non considérés dans leur durée), ou duratifs.

Exemple 12 : *'This method was initiated by the WAUM Executive Committee in 1994, researched into by the WAUM Stewardship and Development Director (E.O.Abbey) in*

1994, developed into a manual called *ORGANIZED GIVING IN THE LOCAL CHURCH*, and piloted at the Bubiashie SDA Church in 1995 with success (pg 54)

Traduit : « Le Comité Exécutif de WAUM a pris l'initiative d'instaurer cette méthode en 1994, laquelle a fait l'objet de recherches par le Directeur d'Intendance et de Développement de WAUM (E.O.Abbey) en 1994, et a été aménagé en un manuel nommé *DONATION PROGRAMMÉE DANS L'EGLISE LOCALE* et testé avec succès dans un projet pilote à l'Eglise SDA de Bubiashie en 1995. ».

Les faits relevant d'un passé proche sont mentionnés au **passé composé**. Ils se distinguent de ceux qui appartiennent à l'histoire et n'ont pas de prolongement dans le présent.

Exemple 13: 'I will return to you, Lord, the seventh part of my weekly time by observing faithfully the holy Sabbath day. I will also dedicate to you an offering of my time each day of the week, to worship God, and also dedicate to you the work of witnessing for Jesus (pg43).

Traduit: « Je te **rendrai**, Seigneur, un-septième de mon temps chaque semaine en observant fidèlement le jour saint du Sabbat. Je te **dédierai** aussi une redevance de mon temps chaque jour de la semaine, pour servir Dieu, et je te **dédierai** aussi l'œuvre de témoignage pour Jésus ».

Ici, le verbe « return » a une expansion (to you, Lord, the seventh-day) et de ce fait ne se confond pas avec « retourner » (*return* en anglais). Il correspond plutôt à « rendre » en français.

Exemple 14 : Stewardship never existed for humans until the creation of Adam and Eve (Gen. 1:28). The creation of Adam and Eve marked the beginning of our stewardship to God.

Traduit: « *L'Intendance n'exista jamais pour les êtres humains qu'à la création d'Adam et Eve (Gen.1 :28). La création d'Adam et Eve **marqua** le commencement de notre intendance à Dieu* » (pg14).

Le récit narratif (biblique) est un discours didactique. Ici, les faits sont situés dans le passé. Le temps de base du récit (temps décrivant les étapes principales de l'action) est soit le passé simple, soit le passé composé. Le passé composé donne au texte un ton plus familier, plus intime. Selon que le type textuel soit didactique ou narratif les temps verbaux utilisés sont soit le présent, le passé composé ou l'imparfait soit le passé simple.

Exemple 15: ...' g) *Discourage the organized church's maximum dependence on external support for development projects by encouraging members in a particular local church to become self dependent; these become self supporting with the potential of largely assisting other weaker churches undertaking development projects'* (pg57).

La phrase ci-dessus est très longue et souvent la traduction de telles phrases demande des précautions particulières. Nous avons surmonté ce défi en découpant la phrase en deux :

Traduction française : ... « g) *De décourager la dépendance maximale de l'église organisée vis-à-vis d'aide extérieure pour soutenir les projets de développement en encourageant les membres d'une église locale particulière à devenir indépendants. Eventuellement, ils deviennent financièrement auto-suffisants avec la capacité d'assister largement d'autres églises plus faibles à entreprendre des projets de développements.* »

Exemple 16: *'Sometimes church members have been told to give equally, as it were, to levy them to reach the goals of the project; some of these goals are very prohibitive and ambitious and are unachievable at a single harvest service.'* (pg 57)

Traduit : « *Quelquefois on a demandé aux membres de l'église de donner en parts égales, pour ainsi dire, les imposer pour atteindre les objectifs du projet. Quelques-uns de ces objectifs sont très prohibitifs, ambitieux et irréalisables au cours d'un seul et même office de moisson* ».

Ici, comme dans l'exemple qui précède, la deuxième phrase a été imbriquée dans la première à l'aide d'une transformation dite de Relativisation. C'est ainsi que nous créons une proposition subordonnée relative qui fonctionne comme complément déterminatif de « objectifs du projet » et une phrase complexe plus économique que les deux phrases d'origine. D'ailleurs, le changement d'une construction passive (have been told) en structure impersonnelle (On demande) et le fait de traduire « to give equally ... to levy them » par « cotiser en parts égales » sont très révélateurs et répondent aux exigences de la transposition.

Dans les deux cas, nous avons remplacé le point-virgule (;) par un point (.) pour atteindre notre objectif.

Exemple 17: *'The red envelope is for tithe. The blue envelope is for offerings.'* (pg43) Traduit : *L'Enveloppe Rouge est pour la dîme et la bleue pour les redevances.*

Ici, nous avons jugé bon de modifier le lien interphrastique. En effet, nous avons inséré la conjonction *et* pour relier les deux propositions simples. Nous avons en plus supprimé la deuxième occurrence de « enveloppe » par « la » puisqu'il répète une information déjà donnée.

Exemple 18 : *‘How many months (between 6-10 months) the organized giving should last ; (the longer the months, the better and easier for members’ participation and success)’* (pg 59).

Traduit « *Combien de mois (entre 6-10 mois) la donation programmée devrait durer ; (plus la période est longue, et mieux et plus facile la participation et le succès des ouailles).*

Par le procédé de la transposition nous avons évité la répétition en remplaçant *‘the longer the months’* avec « *plus la période est longue* » comme démontre la traduction ci-dessus. Les exigences de cette transposition de l’anglais vers le français imposent de renverser l’ordre des termes de la comparaison *longer... month* vs *période ... longue*.

2.3 Défis pragmatiques

Dans cette partie, l’essentiel de notre attention porte sur le versant communicatif dans le langage employé par Abbey. Dans de nombreux cas, ce langage ne peut se comprendre que par référence au contexte de l’énonciation. Considérons les exemples suivants:

Exemple 19: *‘The idea of stewardship should have a practical bearing upon all the people of God. Practical benevolence will give spiritual life to thousands of nominal professors of truth who now mourn over their darkness. It will transform them from selfish, covetous worshippers of mammon’* (pg 17).

Le nom *‘darkness’* se traduit référentiellement par *‘obscurité’* *‘ténèbres’* ou même *‘nuit’*. Or, nous ne supposons pas que par « *...darkness* » Abbey veuille dire *‘obscurité’* ou *‘ténèbres’*. Le mot signifie plutôt les *méfais* à l’exemple de l’égoïsme, la cupidité, et le vol.

Traduction française : « *L'idée d'Intendance devrait avoir un rapport pratique avec tous les peuples de Dieu. La bonté pratique donnera une vie spirituelle à des milliers de faux détenteurs de la vérité qui se lamentent maintenant sur leurs méfaits et transformera des serviteurs égoïstes et cupides du dieu d'argent (...)* »

« ...nominal professors... » : Il ne s'agit pas ici de savants (professeurs ou enseignants) de l'institution universitaire. Il s'agit plutôt des faux détenteurs (de la vérité) ; ceux qui n'ont de vérité que de nom.

« **Mammon** » est un nom péjoratif pour l'*argent* en termes bibliques. C'est pourquoi nous traduisons « *dieu d'argent* » d'après son contexte d'emploi par l'auteur (voir Daniel 5 :23; Matthieu 6 :24 ; Luc 16 :9, 11,13).

Exemple 20: '*...there is a battle in the brain between Christ and Satan...*' (pg 27)

Traduit « *...c'est du libre arbitre de faire le choix ardu du Bien ou du Mal...* ».

L'espace que représente le cerveau est trop limité pour un tel combat. Ici l'auteur parle des deux forces spirituelles : le Bon et le Mauvais représentés par le Christ et Satan respectivement. Ces deux forces opposantes dans le domaine invisible sont en concurrence pour déterminer qui entre eux va avoir du contrôle ou de l'allégeance sur l'individu.

Exemple 21 : *‘God reversed Adam and Eve’s self-righteousness act (using fig leaves) by killing the first sheep and clothing their nakedness with **these** skins’ (page 22)*

Traduit: *Dieu renversa l’acte égoïste d’Adam et d’Eve (en se servant de feuilles de figuier) en immolant les premiers agneaux et en couvrant leur nudité avec **leurs** peaux.*

Dans la traduction ci-après, le pronom possessif – (leurs) traduit parfaitement le sens du déictique « these » employé dans le texte de départ.

Exemple 22 *‘... if we need to be restored to our original **sinful** condition, then we need to trust and depend solely on Jesus Christ and His saving power. (pg 36);*

Traduit: *« ... si l’on veut être rétabli à sa condition originelle de pécheur, on doit alors se confier à et dépendre uniquement de Jésus-Christ et Son pouvoir de rédemption ».*

Dans la traduction ci-dessus, « *condition originelle de pécheur* » traduit bien « *original sinful condition* ». Or, le contexte demande « *original sinless condition* » pour que l’on puisse compléter la phrase avec « *then we need to trust and depend solely on Jesus Christ and His saving power.* » Bref, telle qu’elle est présentée ici la phrase contient une contradiction logique attribuable à un lapsus de la part de l’auteur du texte source.

VALIDATION DES HYPOTHESES

Rappelons que la présente étude est informée par trois hypothèses. Elles se résument à ceci :

1. La toute première indique que la traduction du texte à l'étude présente des défis linguistiques et pragmatiques définis.

Par l'analyse lexicale, syntaxique et pragmatique du chapitre présidente, nous avons pu la confirmer.

2. La deuxième hypothèse, on postulait que l'on peut recourir à des procédures et procédés particuliers pour faciliter la traduction.

À ce propos, il y a des exemples pour confirmer cette hypothèse. Dans le monde religieux, le mauvais, par exemple, représente Satan. C'est ainsi qu'au lieu de traduire « *evil one* » comme « *le malin* » nous choisissons précisément '**Satan**'. Le terme précis pour *before sin* est *avant la chute* en contraste avec la traduction littérale *avant le péché*.

3. La troisième hypothèse spécifie que le texte à l'étude est à la fois identique aux et différent des autres textes religieux par sa configuration séquentielle.

C'est indéniable par les résultats du présent travail, la validation de l'hypothèse. Le texte de départ établit un rapport entre l'aspect spirituel de la vie d'une part et le corps physique et ses fonctionnements d'autre part. Nous constatons que le manuel traite des sujets divers regroupés sous un thème religieux particulier (intendance) et orientés sur le développement global de l'individu.

CHAPITRE 3

3.0 IMPLICATIONS ET RECOMMANDATIONS

3.1 IMPLICATIONS

Les constats suivants s'imposent: à la suite de la traduction de *RETURN UNTO ME* :

- Le problème de l'homonymie / la synonymie est un des écueils sur lesquels bute le traducteur. Les coutumes religieuses mentionnées par l'original ne sont pas souvent évidentes pour le traducteur.
- Il ne suffit pas de maîtriser une des deux langues en présence car chaque langue est un système *sui generis*.
- Ce n'est pas tout ce qu'on voit que l'on traduit. Certaines suites de mots ne font que reprendre des idées présentées préalablement.
- Le sens n'est pas dans les mots. Par contre, c'est la relation entre les mots et le contexte dans lequel ces mots sont employés.
- Dans la réalité, les textes homogènes sont chose rare. D'ordinaire, donc, les discours, quels qu'ils soient, sont hétérogènes et le type de texte exerce une influence sur sa traduction. Par exemple, un conte ne se traduit pas forcément comme le langage ordinaire.

- Entre le sens superficiel (dénotatif), premier) et le sens opaque (pragmatique, contextuel), il y a un monde de différences.
- On ne peut bien traduire que si l'on a bien compris le texte de départ, identifié les défis et les techniques appropriées pour les résoudre.

3.2 RECOMMANDATIONS

Suite aux implications de la présente étude présentées plus haut, nous faisons les recommandations suivantes lesquelles sont destinées à lever quelques-uns au moins des écueils identifiés mais aussi à guider les futur chercheurs dans le domaine.

- Le traducteur d'un texte religieux, doit bien se munir de connaissances spirituelles. Il faut une étude générale sur la religion (la Bible).
- Dans la pratique de la traduction, on va au-delà du dictionnaire car c'est la manière dont les mots sont employés qui leur confère un sens.
- On ne peut être un bon traducteur sans un investissement important dans les langues en présence. Pour cela, il faut lire beaucoup (versions de la Bible, romans, articles, journaux, etc. dans les diverses disciplines).

- Il faut lire attentivement le texte à traduire, identifier les défis et décider des techniques convenables à appliquer avant même de se mettre à traduire.
- La connaissance du contexte extralinguistique (la culture) du texte original est indispensable afin de reproduire efficacement le texte dans la langue d'arrivée, ce que M. Larson appelle 'transfer'.

KNUST



CONCLUSION

Nous nous sommes fixé pour objectif de traduire le texte 'RETURN UNTO ME' (2003) de l'anglais vers le français. Au terme de notre entreprise, nous avons abouti aux résultats ci-après :

Nous avons arrêté des méthodes de traduction en fonction du texte à traduire qui est un texte hétérogène associant un texte sacré et un texte didactique et critique. C'est ainsi que pour le texte sacré représenté par les citations de la Bible, nous avons utilisé la théorie prescriptive et (la méthode de la traduction littérale) alors que pour le discours critique, nous avons recouru à la théorie descriptive (méthode communicative) qui est orientée sur le sens contextuel et non pas sur les mots ou la forme du langage.

Pour la traduction des passages de la Bible constituant des récits (textes narratifs) nous avons utilisé le passé simple et l'imparfait alors que pour le discours critique (texte didactique) nous avons utilisé le présent de l'indicatif, le passé composé, l'impératif, etc. selon le contexte d'emploi par l'auteur. Selon Hurtado,

« La traduction littérale et la traduction libre sont deux manières tout à fait opposées de concevoir le lien entre le texte original et sa traduction »

(Hurtado A. 1981 :39).

Ces deux pôles extrêmes, la littéralité et la traduction libre, sont déterminées par leurs points de référence et marges.

Au cours de la traduction, nous avons identifié des défis de types différents : des défis linguistiques (lexicaux et syntaxiques) et des défis pragmatiques (communicatifs). Pour résoudre les problèmes posés, nous avons recouru à différentes techniques, à savoir, la reformulation, la synonymie, l'improvisation, l'expansion, la réduction, la relativation, l'allusion et l'adjectivisation.

Pour résoudre les problèmes extralinguistiques, nous avons utilisé la technique dite *transposition* qui consiste à trouver les termes correspondants permettant de capter l'idée appropriée dans la langue cible.

Nous avons pu valider à travers les approches qui précèdent nos hypothèses de départ et, par là, arriver à la conclusion que le texte à l'étude est traduisible. Non seulement nous avons tiré les implications qui découlent des problèmes rencontrés mais aussi, nous avons fait certaines recommandations.

Les détails concernant ces implications se résument à ceci :

- L'homonymie/synonymie est un écueil par le traducteur.
- La traduction n'est pas un simple transcodage.
- On traduit le sens et non pas les mots.
- Le type de texte a un impact sur la traduction.
- Un bon traducteur n'est jamais celui qui maîtrise une seule langue.

Sur la base desdites implications, nous avons recommandé comme suit :

Le bon traducteur doit être bilingue ; il doit avoir lu et traduit différents types de textes ; il doit savoir qu'on traduit le sens contextuel et non pas le sens linguistique et enfin, que le sens n'est pas dans les mots mais dans le rapport entre les mots et le contexte de leur emploi.

Nous ne prétendons pas avoir fait une étude exhaustive des problèmes relatifs à la traduction du texte à l'étude. Nous espérons susciter l'intérêt d'autres chercheurs dans ce domaine et du même coup mettre notre contribution à la disposition du public francophone mais aussi du public constitué en général par des praticiens des langues et des didacticiens de la traduction et apprenants de la grammaire française.



BIBLIOGRAPHIE

ABBEY, E.O. (2003) *Return unto me*. Accra: Advent Press.

ADAM, J-M. (1999) *Linguistique Textuelle : Des Genres de discours aux textes*, Paris : Editions Nathan / HER.

ANSCOMBRE, J.C. et DUCROT, O. (1983) « L'Argumentation dans la langue », *Langues 42* Bruxelles-Liège : Mardaga.

BARTHELEMY, D. (1992) *Critique Textuelle de l'Ancien Testament*. Fribourg: Editions Universitaires.

BATUANG, A. (KNUST, June, 1975) *English-French / French-English translation of African Novels*, Mémoire.

BERRENDONNER, A. (1981) *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris : Editions de Minuit.

CATFORD, J.C. (1965) *On Linguistic Theory of Translation*, Clevedon: Oxford University Press.

(1967) *A Linguistic Theory of Translation*, Londre: Oxford University Press.

CALVET, L-J (1993) *La Sociolinguistique, Que sais-je?* Paris : P.U.F.

DANKER, F. W. (1993) *Multipurpose Tools for Bible Study*, rev. and enlg ed Minneapolis, Fortress.

DELESSE, C. (2006) *Discours rapporté(s), Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*, Paris : Artois Presse Université, Adagp.

DELISLE, J. ((1984) *L'Analyse du discours comme méthode de la traduction: Théorie et Pratique*, Ottawa : Editions de l'Université d'Ottawa.

DUCROT, O. (1984) *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.

(1991) *Dire et ne pas dire, Principes de sémantique linguistique*, Paris : Hermann.

GRAVEL, R.A. (1986) *Guide méthodologique de recherche*, Québec : Presses de l'Université du Québec.

GSCHWIND-HOLTZER, G. (1981) *Analyse sociolinguistique de la communication et didactique*, Paris : Hatier-CREDIF.

HAGEGE, C. (2000) *Halte à la mort des langues*, Paris, Ed. Odele Jacob.

HOCKETT, C.F. (1954) « *Translation via immediate constituents* », IJAL, 20.4 (Oct 1954): 313-315.

HODGSON, R., SOUKUP, P. A. (1997). *From One Medium to Another: Basic Issues for Communicating the Scriptures in New Media*. Kansas City: Sheed & Ward and New York: ABS.

HORGUELIN, P.A. (1981): *Anthologie de la manière de traduire : Domaine français*, Paris : Montréal Linguatch.

HURTADO-ALBIR, A. (1990) *La notion de fidélité en traduction*, Paris : Didier Érudition.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1986) *L'Implicite*, Paris: Armand Colin.

LABOV, W. (1976) *Sociolinguistique*, Paris : Minuit.

Le LAY, Y. (2008) *Savoir rédiger*, Larousse ; Composition : APS.

MESCHONNIC, H. (2007) *Éthique et politique de traduire*, Normandie, Éditions Verdier.

MINKOFF, H. (1988) *Problems of Translations: Concern for the Text versus Concern for the Reader*, *Bible Review* (Aug. 1988), 34-40.

MOESCHLER, J. & REBOUL, A. (1998) : *La pragmatique aujourd'hui* ; Paris, Éditions du Seuil.

MOUNIN, G. (1976) *Linguistique et traduction*, Bruxelles : Desert & Mardaga.

- (1965) *Les Problèmes Théoriques de la Traduction*, Paris : Gallimard.

NEWMARK, P. (1993) *About Translation*, Clevedon: Multilingual Matters.

- (1998) *A Textbook of Translation*, London: Prentice Hall.

NIDA, E.A. (1964) *Towards a Science of Translation with Special Principles and Procedures Involved in Bible Translating*, London: E.J. Brill.

- (1989), *The Paradoxes of Translation*. *TBT* 42 (Ap 1991), 5-27.

- (2001) *Contexts in Translating*, Amsterdam & Philadelphia: John Benjamin.

NIDA, E.A. & TABER, R. (1974) *The Theory and Practice of Translation*, London: E.J. Brill.

NIDA, E. A., de WARD, J. (1986). *From One Language to Another: Functional Equivalence in Bible Translation*. Nashville: Thomas. Nelson.

NORD, C. (1991) *Texts Analysis in Translation, Theory Methodology and Didactic Application of a Model for Translation Oriented Text Analysis*, Amsterdam: Rodopi.

OSEKI-DÉPRÉ I. (1999) *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris : Armand Colin/Édition Nathan.

OSUALA, E.C. (2001) *Introduction To Research Methodology*; Onitsha: Africana – FEP Publishers Limited.

PERGNIER, M. (1993) *Les Fondements sociologiques de la traduction*, Lille : Presses Universitaires de Lille.

RENKEMA, J. (1993) *Discourse Studies*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

SANNEH, L. (1990) *Gospel and Culture: Ramifying Effects of Scripture Translation*. In P. C. Stine (ed.), *Bible Translation and the Spread of the Church*. Leiden: Brill.

SEGOND, L. (1910) *LA SAINTE BIBLE*, Alliance Biblique Universelle.

SELESKOVITCH, D., LEDERER, M. (1984) *Interpréter pour traduire*, Paris: Didier Érudition.

SNELL-HORNBY, M. (1995). *Translation Studies: An Integrated Approach*. rev. ed. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins.

DE TARRAGON, J.-M. *et al* (2006) *LA BIBLE de Jérusalem*, Fuenlabrada (Madrid): L'École Biblique de Jérusalem.

VAN DETH, J. (2002) *Traduction et métissage culturel, traduire : Vecteurs de la communication*, Maria Lebet – Sanchez, Société Française.

VESUTI, L. (2000) *The Scandals of Translation: Towards an Ethics of Difference*, Londres et New York: Routledge.

VINAY, J.P. et DARBELNET, J. (1997) *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris : Didier.

WECKSTEEN C. et El KALADI, A. (2007) *La Traductologie dans tous ses états*, Arras Cedex : Artois Presses Université.

DICTIONNAIRES

COLLINS, R. (avril 2008) *Le Robert & Collins, Le dictionnaire de référence*, SEJER 2005,2006, Harper Collins Publishers and/et Dictionnaires Le Robert.

COLLINS, P. et al (1990) *Harrap's Shorter French and English Dictionary*, London and Paris: Harrap Books Ltd.

ROBERT, P. (1981) *Micro Robert, Dictionnaire du Français Primordial*, Paris : Le Robert.

SITOGRAPHIE

<http://www.education.gouv.fr/discours/2002/religieux.htm> L'allocution de Xavier Darcos, reprise ici, fait le point sur l'enseignement du fait religieux. Sont rappelées les grandes lignes du projet, ainsi que la nécessité d'inscrire cet enseignement dans des disciplines déjà existantes. Comme chez Debray, l'accent est mis sur la laïcité propre à cette démarche.

<http://www.education.gouv.fr/rapport/debray/default.htm> Le site de référence où vous trouverez l'intégral du texte de Régis Debray " L'enseignement du fait religieux dans l'école laïque ". L'auteur propose une approche à la fois philosophique, sociologique, politique et culturelle du fait religieux. Il explique aussi en quoi l'entrée du fait religieux dans l'école, par le biais de la transdisciplinarité, est une nécessité, afin de mieux réaffirmer la laïcité en tant que pilier de la République. (Ce texte existe aussi sous forme de livre "L'enseignement du fait religieux dans l'école laïque", Éditions Odile Jacob/SCEREN)

secretariat@gref.asso.fr GREF (Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières:

3/26/1980 'Ce que les mots nous. disent et nous cèlent'

KNUST

